

GUIDE PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANTS ET ENCADRANTS GROUPES



MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau
20 rue Velpeau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr
www.maisondesarts-antony.fr
f @

**LEILA ROSE FANNER, LINDOKUHLE KHUMALO,
MORGAN MAHAPE, ZANELE MUHOLI**



ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / RER B Station Antony

Leila Rose Fanner, Storytellers / © Leila Rose
Zanele Muholi - Muholi International Productions / Courtesy Galerie Carole Krasniewski

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition.....	p. 2
Sujet de l'exposition.....	p. 2
Parcours thématique de l'exposition	p. 2
Plan de l'exposition	p. 3
Contacts partenariat et visuels	p. 3
Animations autour de l'exposition	p. 4
Analyse d'une œuvre.....	p.5
Modèle de grille élève pour l'analyse d'une œuvre.....	p.12
Comprendre l'exposition	p.14
– Présentation de l'Afrique du Sud	p.14
– Histoire de l'art sud-africain (jalons)	p.19
– Les artistes de l'exposition	p.23
Pistes de travail avant la visite de l'exposition	p.32
Coloriages	p.33
Pistes de travail pendant la visite de l'exposition	p.37
Pistes de travail après la visite de l'exposition	p.38
Indications bibliographiques	p.39

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Le sujet de l'exposition

Depuis un peu plus d'une décennie, la scène sud-africaine est sans nul doute la plus riche et la plus dynamique du continent africain et revêt une importance majeure à l'échelle du monde de l'art. Trop longtemps ignorés en raison du contexte politique de l'Afrique du Sud, la Maison des Arts a choisi de donner la parole à quatre artistes noirs : Leila Rose Fanner, Lindokuhle Khumalo, Morgan Mahape et Zanele Muholi.

Au-delà de l'évident caractère esthétique de leurs œuvres, tous ont en commun de porter un discours plus ou moins direct sur l'histoire de leur pays, passée et actuelle, en évoquant par exemple Apartheid, ségrégation, racisme, violences raciales, violences sexuelles, etc. et les problématiques connexes d'aujourd'hui autour de l'identité, du genre, etc. Chacun à sa manière aborde ces thématiques locales à portée universelle avec des techniques et des références artistiques multiples, mêlant souvent Afrique du Sud et Occident.

Le parcours thématique de l'exposition

Rez-de-chaussée

Salle ② : Leila Rose Fanner

Peintre et illustratrice. Née d'une artiste sud-africaine blanche et d'un musicien noir américain qu'elle n'a jamais connu, elle a grandi avec sa mère et ses deux sœurs blanches ; cette enfance entourée de femmes donne une coloration féminine à son travail. Elle a grandi dans la nature, ce qui influence son travail. Ses œuvres sont à la fois figuratives et non figuratives et représentent généralement des silhouettes féminines dans des paysages luxuriants inspirés par l'Art Nouveau, le folklore, les tissus, la faune et la flore sud-africains. Elle raconte une histoire sur le voyage de l'âme dans le monde matériel. Son processus est intuitif.

Salle ③ : Morgan Mahape

Plasticien autodidacte. Il a toujours fait preuve d'imagination depuis son enfance. Il se rend compte que ses études ne lui donnent pas la liberté de s'exprimer comme il le souhaite et quitte son emploi. Il apprend à construire son esprit contestataire en mettant dans cette direction toute son énergie créatrice. Après 4 ans, il commence ses propres créations en faisant des meubles, des portraits, des sculptures... jusqu'à ce qu'il tombe sur une perle de verre qui représentait un pixel dans son esprit, qui devient son matériau fétiche. Il crée des portraits et des paysages dans un style proche de la photographie, mais en perles de verre, un matériau traditionnel d'Afrique du Sud.

1^{er} étage

Salle ④ et début Salle ⑤ : Zanele Muholi

Photographe et activiste visuel. Zanele Muholi est l'artiste star d'Afrique du Sud du moment. Sa mission autoproclamée est de "réécrire une histoire visuelle de l'Afrique du Sud pour que le monde entier connaisse notre résistance et notre existence au plus fort des crimes de haine en Afrique du Sud et au-delà". L'exposition présente une sélection de puissants autoportraits photographiques et peints en noir et blanc dénonçant toutes les formes de violences. L'artiste a fait de la défense et de la valorisation de la communauté noire sud-africaine LGBTQIA+ son cheval de bataille et son sujet artistique.

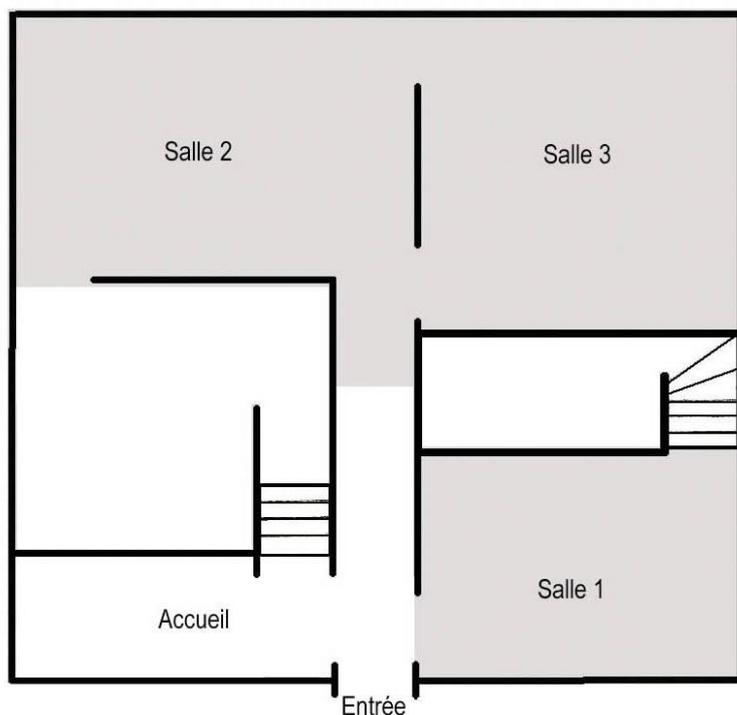
Suite Salle ⑤ et Salle ⑥ : Lindokuhle Khumalo

Peintre. Il explore et sensibilise aux sujets sociopolitiques et aux questions culturelles au sein des communautés rurales africaines. Son travail est une réflexion artistique des expériences sociales et une quête personnelle explorant les valeurs culturelles actuelles et visitant sa spiritualité zouloue. Il réalise des portraits d'une intensité rare. Sa jeune sœur est devenue sa muse. Parmi les couleurs fortes qu'il utilise, le vert, symbole de l'espoir, est une récurrence dans le travail de Khumalo. C'est un moyen de garder un lien avec ses origines et sa famille qui sont également une source d'inspiration.

Niveau inférieur : La Parole aux... Ateliers de l'Autruche

Depuis le mois de septembre, les enfants des ateliers de loisirs créatifs d'Isabelle Lefrançois ont travaillé à plusieurs reprises sur le thème de l'exposition. Davantage que sur les œuvres des quatre artistes, ils se sont surtout consacrés aux arts traditionnels.

PLAN DE L'EXPOSITION

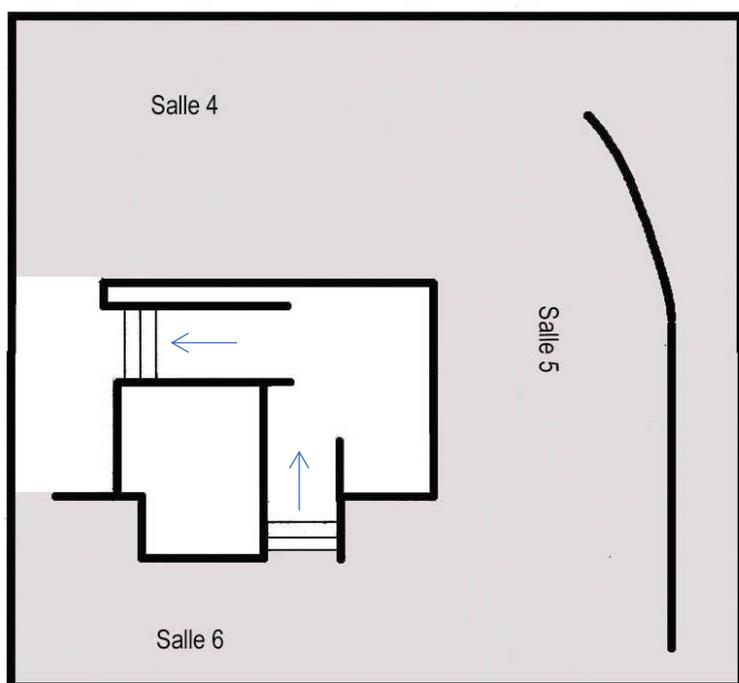


Rez-de-chaussée

Salle 1 : Salon de lecture

Salle 2 :
Leila Rose Fanner * Peindre l'invisible

Salle 3 :
Morgan Mahape * La recherche de l'unité



Premier étage

Salles 4 et début Salle 5 :
Zanele Muholi * Art et militantisme

Suite Salle 5 et Salle 6 :
Lindokuhle Khumalo * Héritage et partage

CONTACTS PARTENARIAT ET VISUELS

Pour toute demande de renseignements sur l'exposition, de visuels des œuvres exposées et de partenariat avec la Maison des Arts, contacter :

Chloé Eychenne

Conseillère artistique et chargée des publics

chloe.eychenne@ville-antony.fr

01.40.96.31.52

ANIMATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES

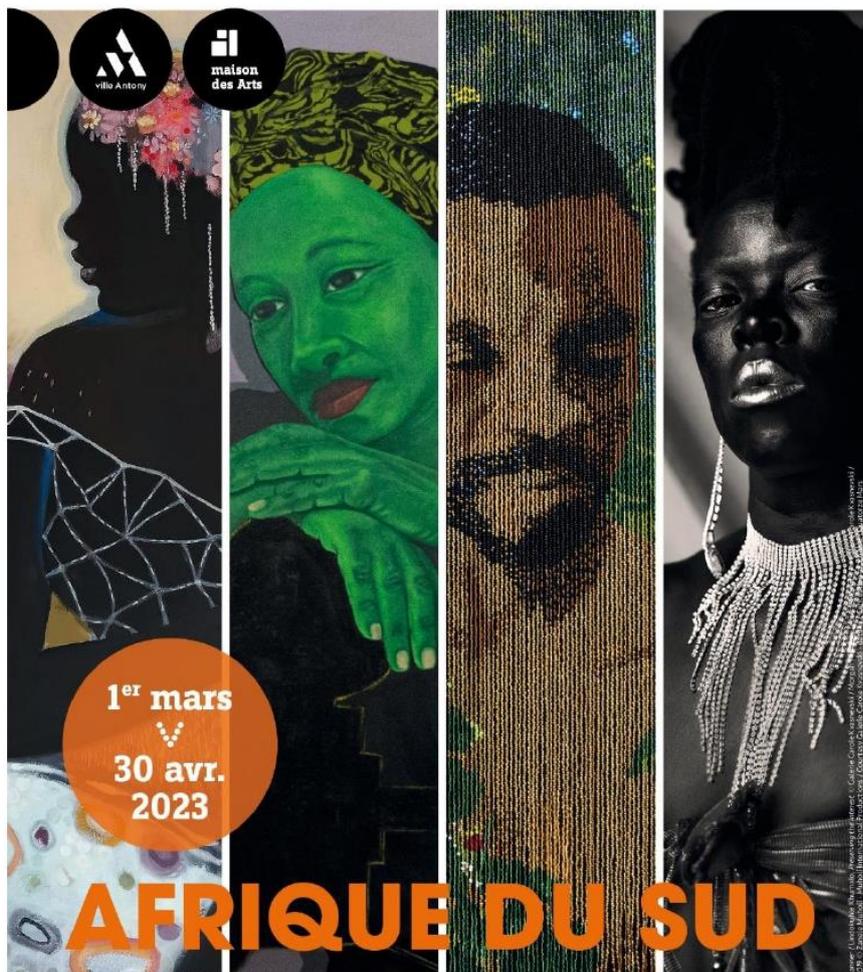
Dimanche 19/03
Samedi 15/04
à 16h
(1h environ)

ATELIERS PRATIQUES*

Mercredi 22/03
Mercredi 19/04
de 14h30 à 16h30

MERCREDI LECTURE**

Mercredi 12/04
de 11h à 11h45



MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau
20 rue Velpéau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr
www.maisondesarts-antony.fr

LEILA ROSE FANNER, LINDOKUHLE KHUMALO,
MORGAN MAHAPE, ZANELE MUHOLI



ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / RER B Station Antony

LA PAROLE AUX...

Ateliers de l'autruche
01/03 - 30/04

CONCERT de musique sud-africaine

Samedi 01/04
à 16h
(1h environ)

CINÉMA***

Mardi 04/04
à 18h30



* *Gratuit, sur réservation, animation en famille pour les 6-12 ans*
** *Gratuit, sur réservation, animation en famille pour les 4-12 ans*
*** *Entrée payante, au cinéma Le Sélect, 10 avenue de la Division Leclerc*

Suivez la Maison des Arts sur son site Internet et sur les réseaux sociaux :

www.maisondesarts-antony.fr



ANALYSE D'UNE ŒUVRE

Mini lexique

La description

Abstrait : aucune forme réelle n'est reconnaissable à l'exception de formes géométriques ou informelles

Achrome/ Polychrome/ Monochrome : sans couleur/ plusieurs couleurs / d'une seule couleur (peut désigner une partie de l'œuvre ou l'œuvre entière)

Aplat : surface cernée remplie d'une couleur unie

Cadrage : mise en scène de l'image, du sujet et son résultat

Camaïeu : dégradé d'une couleur avec des tons différents

Clair-obscur : effets d'ombres permis par la disposition des masses et de la lumière

Composition : position des différents éléments représentés dans une œuvre permettant de mettre en avant certains personnages ou éléments selon des règles ou principes visuels

Figuratif : forme(s) et/ou figure(s) réelles reconnaissables

Méplat/ Bas-relief-relief/ Haut-relief : gradation du degré du relief d'une sculpture

Modelé : rendu du relief et des formes

Ombre propre / Ombre portée : partie de l'objet qui n'est pas éclairée / espace derrière l'objet éclairé qui ne reçoit pas de lumière

Personnage repoussoir : dans les œuvres en deux dimensions, désigne le ou les élément(s) situé(s) au tout premier plan qui, par contraste, fait/font fuir les autres plans et crée(nt) un effet de profondeur, guidant notre regard vers le fond

Personnage admoniteur : dans les œuvres en deux dimensions, l'admoniteur est le personnage qui regarde, apostrophe le spectateur et l'invite à participer

Perspective : sur une surface plane, technique de représentation en deux dimensions d'objets en trois dimensions tels qu'ils apparaissent vus à une certaine distance et dans une position donnée

Point de fuite : point imaginaire de l'espace où convergent toutes les droites d'une même direction, permettant de construire la perspective dans une œuvre

Plans : surfaces planes virtuelles qui structurent successivement la profondeur de l'espace d'une œuvre ; le premier plan correspond au-devant de la scène, l'arrière-plan occupe le fond

Repentir : correction apportée par l'artiste pendant la réalisation de son œuvre

Réserve : partie volontairement non traitée par l'artiste qui laisse apparaître le support brut

Ronde-bosse : sculpture en relief qui se détache du fond et dont on peut faire le tour

Série : suite ou groupe d'œuvres ayant les mêmes caractéristiques ou le même sujet

Techniques mixtes : pratique qui consiste à mêler différentes techniques et/ou matériaux dans une même œuvre

Touche : manière qu'a un peintre de poser la peinture sur le support avec son outil ; résultat de cette action (par exemple, effet du coup de pinceau)

Les différentes techniques

Aquarelle : procédé artistique dans lequel on étale différentes couleurs délayées à l'eau sur une surface préparée à cet effet dans le but de représenter un ou des modèles, un paysage, des objets, etc.

Dessin : procédé artistique visant à représenter sur une surface la forme d'un objet, en créant éventuellement du volume avec des effets de lumière et d'ombre

Gravure : procédé artistique dans lequel on obtient une image par impression, après encrage, d'une matrice ou d'une planche gravée

Installation : œuvres d'art contemporain dont les éléments de caractère plastique ou conceptuel, sont organisés dans un espace donné à la manière d'un environnement

Pastel (pastel gras, pastel sec) : type de dessin particulier réalisé avec un crayon de couleur en bâtonnet pigmenté de diverses couleurs

Peinture (huile, acrylique, gouache...) : procédé artistique dans lequel on étale différentes couleurs sur une surface préparée à cet effet dans le but de représenter un ou des modèles, un paysage, des objets, etc.

Photographie : procédé artistique permettant d'enregistrer, à l'aide de la lumière et de produits chimiques, l'image d'un objet

Sculpture (statuaire, statue, statuette, méplat, bas-relief-relief, haut-relief, ronde-bosse etc.) : procédé artistique dans lequel on donne une forme esthétique à une matière pour représenter dans l'espace un objet ou une figure

Vidéo : ensemble de techniques relatives à la formation, l'enregistrement, le traitement ou la transmission d'images ou de signaux de type télévision

Le contexte

Cartel : "carte d'identité" permettant d'identifier une œuvre, il est généralement fixé au mur à côté de l'œuvre. Dans sa version simple, il donne le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, son année de réalisation, sa technique, ses dimensions et le lieu où elle est conservée

Contexte de création : ensemble des circonstances au sein desquelles l'œuvre d'art est créée (les événements de la vie de l'artiste, de la société dans laquelle il/elle vit, etc.)

Modèle : personne qui se laisse observer par un ou plusieurs artistes en vue de la réalisation d'une œuvre ayant pour sujet tout ou partie du corps humain.

Mouvement, courant ou école artistique : style qui se différencie d'un autre par un ensemble de caractéristiques esthétiques et/ou techniques et/ou conceptuelles

La description et l'analyse d'une œuvre

Pour décrire une œuvre d'art, il y a plusieurs étapes :

- Identifier l'œuvre grâce au cartel
- Décrire l'œuvre de manière générale
- Décrire les procédés techniques mis en œuvre dans l'œuvre
- Contextualiser l'œuvre

Chaque étape de la description sera illustrée à l'aide de l'œuvre ci-dessous :



1. Débuter en donnant le cartel de l'œuvre

Le **cartel** permet d'identifier l'œuvre pour que tout le monde sache de quoi il s'agit et puisse le retrouver en dehors de l'exposition (s'il appartient à une collection visible par le public).

Il se compose au minimum des informations suivantes :

- **Identité de l'artiste**, suivie éventuellement par les dates et lieux de naissance et de mort ou lieu de vie
- **Titre de l'œuvre** (en écriture informatique, il doit toujours être en italique ; en écriture à la main, il doit toujours être souligné)
- **Année de réalisation** ou indication la plus précise possible si l'année exacte n'est pas connue, par exemple "XVI^e siècle"
- **Technique(s)** et/ou matériaux (par exemple sous la forme : "peinture à l'huile sur toile")
- **Dimensions** en centimètres, ou en mètres pour les très grands tableaux, indiquées sous la forme Hauteur x Largeur
- Les informations sur la **localisation de l'œuvre** : Collection particulière ou Ville suivie du nom du lieu de conservation (musée, fondation, etc.) et du numéro d'inventaire s'il existe

Exemple à partir de l'œuvre de Leila Rose Fanner :

Leila Rose Fanner (née en 1969 ; vit et travaille au Cap), *Story time*, 2022, huile et pastel gras sur toile, 100 x 100 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski

2. Décrire ensuite l'œuvre de manière très générale

Déterminer le sujet de l'œuvre :

- Figuratif / Abstrait
- Portrait / Paysage / Nature morte (objets inanimés) / peinture animalière / Scène de genre (scène du quotidien) / Sujet mythologique, religieux ou historique / Allégorie (représentation concrète d'une idée abstraite) / Autre
- Pour une sculpture, en déterminer la nature et le matériau : Méplat/Bas-relief/Haut-relief/Ronde-bosse
- Pour une installation, en déterminer les caractéristiques : Mobile/fixe, Permanente/temporaire/éphémère, en lien avec l'exposition/sans lien avec le lieu d'exposition, etc.

Regarder les aspects techniques de l'œuvre :

Ils peuvent donner des informations sur l'époque de réalisation du tableau (notamment pour les périodes anciennes), mais également renseigner sur la touche et le style du peintre.

- La /les technique(s) artistique(s) (*cf. supra*)
- Le format
 - Carré
 - Rectangulaire
 - Tondo (rond)
 - Vertical / Horizontal
 - En volume
 - Ses dimensions : Petit / Moyen / Grand / Monumental

En sculpture, aussi regarder les proportions de l'œuvre :

- L'œuvre est bien proportionnée
- L'œuvre n'est pas bien proportionnée
 - Pour créer un effet de style
 - Car l'œuvre a été déplacée de son lieu originel (ex : disproportion pour une œuvre placée en hauteur afin qu'elle paraisse bien proportionnée lorsqu'elle est vue d'en bas)

Décrire simplement ce qu'on a sous les yeux sans entrer dans les détails :

Il ne s'agit surtout pas de donner un avis personnel, subjectif.

Exemple à partir de *Story time* :

L'œuvre est un tableau figuratif de grande dimension. Il s'agit d'un portrait de format carré représentant une femme devant un paysage où un autre personnage semble endormi.

3. Entrer à présent dans le détail de la description en analysant les procédés picturaux employés par l'artiste

Parmi les procédés techniques à observer, on trouve :

- La composition
- Le cadrage et l'angle de vue privilégiés par l'artiste
- La lumière choisie par l'artiste
- La palette utilisée par l'artiste
- La touche / le style de l'artiste

La composition

Désigne la manière dont s'organise l'œuvre, la manière dont l'artiste a représenté et agencé les différents éléments les uns par rapport aux autres sur une surface en deux dimensions :

- Premier plan / Deuxième plan / Troisième plan ou bien, Avant-plan / Arrière-plan ou bien, en sculpture, Partie inférieure / Partie centrale / Partie supérieure (pour une ronde-bosse)
- Regarder l'équilibre des masses dans l'œuvre
- Perspective : repérer les différences de taille entre les éléments du premier et des autres plans
- Lignes et point de fuite
- Lignes dominantes de la composition
 - Lignes verticales : impression de stabilité
 - Lignes horizontales : impression de stabilité
 - Lignes obliques : profondeur, impression d'instabilité, dynamisme
 - Lignes droites / Lignes courbes

Exemple à partir de la *Story time* :

La femme au premier plan est représentée de trois-quarts. Elle est assise, les genoux repliés sur la poitrine et la main gauche posée sur le bras droit. De son visage, on aperçoit seulement les lèvres. Elle porte une robe ornée de motifs floraux dans les tons rouges et bleus qui contraste avec sa peau noire. À l'arrière-plan, on aperçoit un paysage de montagnes violettes surplombées par un ciel gris. Il est peuplé par une deuxième figure humaine, cette fois nue, qui semble en train de dormir. Des plantes variées occupent ces montagnes, dont une fleur placée au premier plan qui en devient presque un personnage admoniteur. La perspective est construite à partir des effets de distances créées par la taille réduite du personnage à l'arrière-plan et la grande taille de la fleur au premier plan.

La femme du premier plan occupe l'essentiel du tableau. Son bras gauche relevé et la ligne des montagnes forment des lignes horizontales créant une atmosphère calme et stable.

Le cadrage et l'angle de vue

Pour décrire l'aspect général d'une œuvre figurative et décrire plus particulièrement le point de vue de l'artiste par rapport à son sujet, on peut emprunter le vocabulaire de la photographie :

- **Le cadrage :**
 - Vue de près ou rapprochée / Vue de loin / Zoom
 - Gros plan (une partie du sujet ou de l'environnement)
 - Vue d'ensemble ou plan large (le sujet dans une partie de l'environnement)
 - Plan américain (le sujet est coupé à mi-cuisse)
- **L'angle de vue privilégié :**
 - Frontal : l'artiste est placé en face du sujet

- Vue en plongée : l'artiste est placé au-dessus du sujet
- Vue en contre-plongée : l'artiste est placé en-dessous du sujet
- **Point de vue privilégié pour le spectateur :**
 - Point de vue unique : l'œuvre ne peut être vue que d'un seul point de vue, le spectateur ne doit se placer qu'en un seul endroit pour voir l'œuvre (pour les reliefs notamment)
 - Point de vue privilégié : l'œuvre est faite pour être vue sous plusieurs faces (souvent trois faces sur quatre, l'arrière restant non travaillé). L'artiste privilégie tout de même un angle de vue, duquel le spectateur peut comprendre l'intégralité de l'œuvre sans bouger.
 - Point de vue multiple : l'œuvre peut être vue de tous côtés, sans qu'un point de vue ne soit privilégié. Chaque point de vue apporte une information complémentaire.

Exemple à partir de *Story time* :

Leila Rose Fanner a peint son sujet de manière frontale, proche de son sujet puisqu'on ne voit pas le haut de la tête de son sujet ni ses pieds mais dans un plan assez large car on voit le second personnage et le paysage derrière elle.

La lumière

Dans une œuvre d'art graphique (peinture, dessin, photographie, gravure, etc.), la lumière est toujours fictive ; il s'agit plutôt d'une illusion de lumière. Pour la qualifier et saisir ses rôles, il faut prêter attention aux éléments suivants :

- Illusion de lumière naturelle / artificielle / les deux en même temps
- Diffuse / Directionnelle (de type "spot")
- Identifier son/ses origine(s)
- Observer sa/ses direction(s)
- Variations de couleurs induites par sa présence
- Situer, différencier et analyser les ombres propres (partie non-éclairée de l'objet) / portées (ombre derrière l'objet éclairé)
- Observer son rôle dans l'organisation de l'espace
- Observer son rôle dans la retranscription et la perception des volumes
- Observer sa mise en valeur des nuances
- Analyser les effets qu'elle produit, l'atmosphère qu'elle génère (par exemple le clair-obscur renforce les contrastes et dramatise la scène représentée)

Dans une sculpture, le modelé permet au sculpteur de créer des effets de lumière :

- Analyser le rôle du modelé dans les effets d'ombre et lumière
 - Choix du relief
 - Plein / Vide
 - Creux / Saillie
- Rôle du matériau dans les effets d'ombre et lumière
 - Mat / Brillant
 - Poli / Brut
 - Clair / ombre
 - Surface lisse ou rugueuse
- Situer, différencier et analyser les ombres propres (partie non éclairée d'un objet située à l'opposé de la source de lumière) et les ombres portées (zone non éclairée située en arrière d'un objet par rapport à la source de lumière)
- Observer son rôle dans l'organisation de l'espace
- Observer son rôle dans la retranscription et la perception des volumes
- Analyser les effets qu'elle produit, l'atmosphère qu'elle génère
- Analyser le rôle de l'éclairage muséal sur l'œuvre, ce qu'il apporte ou ce qu'il ôte

Exemple à partir de *Story time* :

Dans ce tableau, la lumière est de type naturel. Elle est diffuse. Elle ne semble pas avoir d'origine particulière mais elle émane en partie du cercle placé derrière la tête du personnage endormi sans que celui-ci en soit la source principale. Son caractère diffus permet de créer une ambiance nocturne et mystérieuse.

Les couleurs

Étudier les couleurs employées par l'artiste, ou leur absence.

- Monochrome / Polychrome / Camaïeu / Dégradé
- Repérer s'il y a une couleur dominante
- Noir et blanc :
 - Contraste
 - Douceur (dominance de gris)
 - Sombre / Clair
- Couleurs :
 - Couleur majeure / Couleur mineure (celle qui est la plus / la moins présente) et leur position dans l'œuvre
 - Concentrées / Dispersées
 - Chaudes / Froides
 - Contrastées / Dégradées (non contrastées)
 - Sombres / Claires
 - Vives / Douces / Ternes
 - Lumineuses / Eteintes
 - Harmonieuses / Dissonantes

Exemple à partir de *Story time* :

La palette se compose de nuances de rouge, de violet, de bleu et de vert. Les tons sont doux et contrastent avec la vivacité du noir de la peau des personnages. L'artiste a appliqué des teintes plus claires au premier plan et plus sombres à l'arrière-plan renforçant ainsi l'effet de profondeur.

La touche de l'artiste

On peut chercher à qualifier la manière dont l'artiste peint ou sculpte, en fin de compte son style, en regardant notamment :

- Couleurs posées en aplats ou non
- Passages des outils visibles ou non
- Gestualité expressive ou rigoureux et très soigné
- Etc.

En dessin, le tracé peut être réalisé de plusieurs manières. Pour le décrire il faut observer :

- Les traits utilisés : Hachures / Hachures croisées / Pointillés / Trait directionnel / Trait curviligne / Trait rectiligne
- Leur graphisme : Calligraphie
- Leur fonction : Cerne et Contour
- La technique employée par l'artiste : Dessin au trait / Dessin à main levée
- La modulation du tracé : Trait appuyé / Trait esquissé

En sculpture, on peut distinguer plusieurs manières de travailler le matériau :

- Mollesse des chairs, rendu des textures
- Observer les finitions de la sculpture faite par l'artiste (cf. p. 5) et les possibles ajouts de matière, polychromie, émail, dorure
- Mouvement
 - Impression de mouvement créée par le sculpteur sur une œuvre statique
 - Sculpture cinétique : la sculpture est véritablement en mouvement, créé par une force (vent, moteur, etc.)
- Passages des outils visibles ou non
- Style particulier de l'artiste : classique/académique ou non
- Etc.

Exemple à partir de *Story time* :

Dans le tableau, le paysage et la peau des personnages ne comprennent aucune trace de pinceau. Toutefois, il n'en va pas de même pour la robe de la femme au premier plan sur

laquelle les motifs sont formés par des touches de pinceau juxtaposées. Cela a pour effet d'attirer le regard du spectateur sur elle.

- **Enfin, remettre en contexte l'œuvre (contexte de création et réception)**

Pour terminer et aller au-delà du simple commentaire descriptif, tout aussi détaillé qu'il soit, il est intéressant d'inscrire l'œuvre analysée dans un contexte plus général, historique, artistique (histoire de l'art) et, dans certain cas, d'évoquer sa réception par le public.

On peut pour cela évoquer tout ce qui dépasse l'analyse formelle pure, par exemple grâce aux informations suivantes :

- Analyse iconographique (sujet mythologique ou religieux par exemple)
- Commanditaire du tableau / Mécène
- Histoire et position dans l'histoire des collections
- Anecdotes sur le modèle, le sujet, etc.
- Inscription de l'œuvre dans une tradition ou bien renouvellement d'une tradition
- La réaction du public
- Postérité de l'œuvre
- Etc.

Exemple à partir de *Story time* (pistes) :

Story time s'inscrit dans la production artistique de Leila Rose Fanner dans laquelle l'artiste ne représente jamais le visage de ses personnages. Malgré tout, le paysage qui se déploie autour de ces figures noires anonymes est riche en couleur et en préciosité. Le tout semble être la représentation d'un rêve magique et irréel. Oscillant entre réel et imaginaire, les œuvres de Leila Rose Fanner sont comme des ponts entre le monde spirituel et le monde physique selon elle.

Cet art cathartique, dans lequel l'artiste exprime ses rêves et ses émotions, est en fait un art très biographique malgré le caractère anonyme qui s'en dégage. En effet, le paysage dans lequel s'inscrivent les deux personnages de *Story time* est un paysage dit de "fynbos" caractéristique de la région du Cap où l'on trouve des reliefs et une végétation foisonnante. Cet intérêt pour la flore de la région où elle habite trouve son origine dans une enfance passée à explorer la nature. L'aspect cathartique de son œuvre s'exprime aussi à travers ce rapport à la nature puisque l'artiste a grandi en Afrique du Sud pendant l'apartheid entourée de sa mère et de ses deux demi-sœurs blanches. Pour la soustraire aux discriminations et au racisme qu'elle subissait, sa mère a décidé de partir loin des espaces urbains, plus près de la nature. Les figures noires anonymes plongées dans une nature luxuriante sont ainsi une réalité forte exprimée sous la forme du rêve et de l'imaginaire.

Le registre du rêve de Leila Rose Fanner fourmille de références artistiques. En effet, ces femmes entourées d'une nature précieuse font penser aux personnages de Gustave Klimt ou d'Alphonse Mucha, figures centrales de l'Art Nouveau. La stylisation des végétaux peut se rapprocher à certains égards des motifs de William Morris, figure de l'Arts & Crafts anglais. Enfin, cette stylisation peut aussi être inspirée du style naïf d'Henri Rousseau. Leila Rose Fanner revendique et mêle ces inspirations à son expérience personnelle pour former un art à la fois universel et très personnel.

Un modèle de grille élève pour l'analyse d'une œuvre se trouve en page suivante (prévu pour être imprimé en une page recto-verso).

GRILLE ÉLÈVE POUR L'ANALYSE D'UNE ŒUVRE

Nom et prénom :

Date :

VISUEL DE L'ŒUVRE

Cartel de l'œuvre ("Fiche d'identité")

Nom de l'artiste :

Titre de l'œuvre :

Année de réalisation :

Technique(s) :

Dimensions en cm :

Lieu de conservation :

Description de l'œuvre

A. Description générale et iconographique

1. L'œuvre est-elle figurative ou abstraite ?

2. Que voit-on (du général au détail, de haut en bas ou de droite à gauche) ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

B. Description des procédés techniques

1. Nombre de plans : -----

2. Un plan prend-il plus d'espace que les autres ? Si oui, lequel ?

3. Perspective : dans l'œuvre, les éléments donnent-ils l'impression d'être en trois dimensions ?

4. Cadrage : le sujet de l'œuvre est-il vu de loin ou de près ?

5. Angle de vue : la scène représentée est-elle vue frontalement, en plongée ou en contre-plongée ?

6. D'où vient la lumière dans l'œuvre ? Quelle(s) partie(s) éclaire-t-elle et quelle(s) partie(s) reste(nt) dans l'ombre ?

8. Quelle(s) couleur(s) domine(nt) dans l'œuvre ?

9. Touche de l'artiste : le travail de l'artiste est-il visible ?

Replacer l'œuvre dans son contexte

1. L'œuvre a-t-elle été réalisée sur commande ou à une occasion particulière ?

2. L'œuvre donne-t-elle des informations sur son époque ou sur l'artiste ?

3. L'œuvre raconte-t-elle une histoire, une anecdote ?

4. L'œuvre a-t-elle été appréciée lors de sa création ? L'est-elle aujourd'hui ?

Mon avis personnel sur l'œuvre

COMPRENDRE L'EXPOSITION

Présentation succincte de l'Afrique du Sud

Localisation



L'Afrique du Sud se situe à l'extrême sud de l'Afrique. Elle partage ses frontières avec la Namibie, le Botswana et le Zimbabwe au nord et le Mozambique et l'Eswatini au nord-est. Elle comprend un pays enclavé dans l'est de son territoire, le Lesotho. C'est le neuvième pays d'Afrique par sa taille.



L'Afrique du Sud en bref

Données géographiques

- Superficie : 1 220 813 km²
- Capitales : Pretoria (capitale administrative), Le Cap (capitale législative), Bloemfontein (capitale judiciaire)
- Villes principales : Johannesburg, Le Cap, Durban, Pretoria
- 11 langues officielles : afrikaans, anglais, ndébélé, sesotho, sotho, swazi, tsonga, tswana, venda, xhosa, zoulou. L'Afrique du Sud est le quatrième pays avec le plus de langues officielles au monde.
- Monnaie : rand
- Fête nationale : 27 avril, le Jour de la Liberté (célébration des premières élections multiraciales et de la fin de l'apartheid)

Données démographiques

- Population : 60 970 000 (estim. 2022), urbaine à 66,4%
- Densité : 49,9 habitants/km²
- Croissance démographique : 1% en 2021
- Taux d'alphabétisation : 95% en 2019
- Religion : chrétienne 78% (dont 58,3% protestants et 6,8% catholiques) et sans religion 10,9%



Drapeau et armoiries de l'Afrique du Sud

Président actuel : Cyril Ramaphosa (depuis le 15 février 2018)

Géographie, faune et flore

Située entre l'océan Atlantique à l'ouest et l'océan Indien à l'est, l'Afrique du Sud compte une diversité de **climats** et donc de **paysages distinctifs** dont : les savanes, les espaces montagneux, les zones désertiques, la forêt subtropicale, la mangrove et le fynbos (zone au climat méditerranéen de la région du Cap).



Paysage de "veld"

Le relief du pays se divise entre des espaces montagneux à l'est et de grands plateaux à l'ouest. Il est dominé par le **Drakensberg**, chaîne de montagne dont le point culminant en Afrique du Sud est le Mafadi, haut de 3 450 mètres. Les plateaux, quant à eux, offrent majoritairement des paysages de **"veld"** (mot néerlandais désignant les steppes herbeuses d'Afrique du Sud). Ces espaces en altitude se

terminent de manière abrupte par des falaises à l'est et des pentes plus douces à

l'ouest. Dans ces espaces plus proches du niveau de la mer se situe le **désert de Kalahari** qui s'étend sur presque 1 million de km², depuis l'Afrique du Sud vers la Namibie et le Botswana.

La flore sud-africaine représente **un dixième du patrimoine botanique mondial**. Parmi toutes les espèces répertoriées, au moins 5 000 sont endémiques d'Afrique du Sud. Parmi les espèces les plus répandues, on peut trouver des acacias, des aloès et des baobabs. Certains espaces comprennent des espèces caractéristiques comme Pretoria et ses jacarandas ou comme la région du Cap, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO pour la richesse de sa biodiversité.



Jacarandas du Cap

Banhabs



Protea
(emblème national)



Acacia
faux-gommier



Les "Big Five"

Antilope Springbok
(emblème national)



Messenger sagittaire

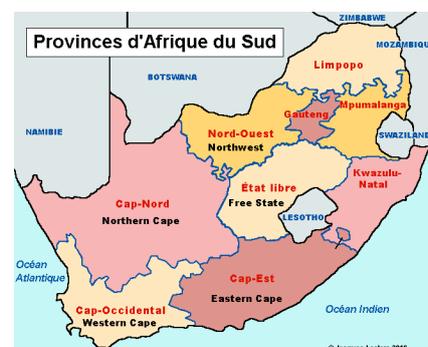
Manchots du Cap

Le pays est une destination mondiale pour l'observation des **espèces animales**. En plus du **"big five"** (le lion, l'éléphant, le léopard, le buffle, le rhinocéros), les cinq espèces emblématiques du continent africain, l'Afrique du Sud dénombre environ 270 espèces de mammifères (girafes, zèbres, hippopotames...), 830 espèces d'oiseaux (dont deux espèces endémiques : le messenger sagittaire et la grue de Paradis) et 370 espèces de reptiles (dont 160 espèces de serpents). Ces espèces sont protégées par de grands parcs nationaux comme le parc national Kruger.

Économie

L'Afrique du Sud est la **première économie du continent**, source de 30% du PIB continental. Elle est également le seul membre africain du G20. Sa puissance économique lui vient essentiellement de son **industrie minière**, permise par la richesse de ses sols. On y trouve entre autres des diamants, de l'or et du charbon. L'Afrique du Sud est également auto-suffisante pour la production agricole, elle en est même exportatrice nette. Par ailleurs, le poids du tourisme est également notable.

Le pays se divise en **neuf provinces** définies en 1994 à la fin de l'apartheid : Gauteng, KwaZulu-Natal, Cap-Occidental, Cap-Oriental, Cap-Nord, Nord-Ouest, Limpopo, État libre, Mpumalanga. Chaque province possède ses spécificités économiques : l'agriculture au sud et à l'est, le tourisme au sud et l'industrie minière au nord. Le Gauteng, le Cap Occidental et la région de Durban dans le KwaZulu-Natal dominent l'économie du pays et concentrent la population.



Malgré la fin de l'apartheid, les inégalités sociales et économiques persistent parmi la population sud-africaine. La **"nation arc-en-ciel"** de Desmond Tutu (archevêque anglican, militant des droits de l'homme) est parfois ternie par des scandales politiques et des problèmes sociaux.

Repères historiques

Peuplement

150 000 ans avant notre ère : arrivée des San

2 000 ans avant notre ère : arrivée des Khoekhoe

XIV^e siècle : grande vague de migration Bantoue, arrivée des Xhosas et des Zoulous

Colonisation et époque coloniale

1488 : le Portugais Bartolomeu Dias est le premier Européen connu à passer de l'océan Atlantique à l'océan Indien

1652 : installation des Néerlandais au Cap

1685 : interdiction des mariages mixtes

1707 : première occurrence du mot "**Afrikaner**" pour désigner des colons blancs nés en Afrique du Sud

1809 : utilisation de pass pour contrôler le mouvement des non-Blancs au Cap (les autorités blanches obligeaient les Noirs à porter ces passeports intérieurs comme document d'identité, laissez-passer et permis de séjour hors de leur zone de résidence)

1814 : le Cap est définitivement cédé aux **Britanniques**

1833 : la Grande-Bretagne abolit l'esclavage sur son empire

1836 : les premiers convois partent pour le **Grand Trek** (grande migration des **Boers**, les pionniers blancs originaires d'Europe du Nord, dans l'intérieur des terres entre 1835 et 1840 pour manifester leur indépendance face à l'autorité britannique en occupant des terres plus éloignées et, supposément, libres)

1880-1881 / 1899-1902 : **guerres des Boers** (deux guerres entre les Britanniques et les Boers, installés dans deux républiques indépendantes : l'État libre d'Orange et le Transvaal ; à l'issue de la guerre, les deux républiques sont intégrées à l'empire britannique)

1884 : **conférence de Berlin** (partage de l'Afrique par et entre les puissances européennes occidentales)

L'apartheid

1910 : création de **l'Union sud-africaine** composée de quatre provinces autonomes en 1907 (le Cap, le Natal, l'État libre d'Orange, le Transvaal)

1912 : création du premier parti politique noir, le South African Native National Congress

1913 : **Native Land Act** (loi qui interdit aux Non-Blancs de posséder plus de 7% du territoire sud-africain)

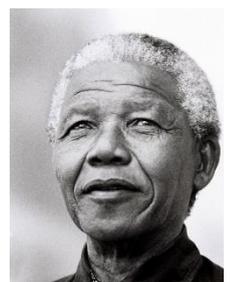
1914 : création du **Parti national** (parti politique prônant principalement un nationalisme en faveur des Afrikaners et une ségrégation renforcée)

1916 : ségrégation confirmée en Afrique du Sud par l'Administration des affaires indigènes

1923 : le South African Native National Congress devient **l'African National Congress (ANC)**

1944 : **Nelson Mandela** (1918-2013) fonde la ligue de la jeunesse de l'ANC

1948 : victoire du parti national et instauration de **l'apartheid** (système politique visant à séparer les Noirs et les Blancs au sein de la société et à



Nelson Mandela

ne donner le pouvoir qu'aux Blancs)

1949 : premières lois de l'apartheid (interdiction des mariages mixtes...)

1953 : loi sur l'apartheid mesquin (ou "petit apartheid" qui exclut les Noirs de la vie quotidienne des Blancs, par opposition au "grand apartheid" créant des zones de résidence racialement déterminées à l'échelle du pays)

1956 : Nelson Mandela est arrêté et jugé lors d'un procès en trahison. Il est acquitté en 1961 mais de nouveau arrêté en 1962, il est alors condamné à 5 ans de prison. En 1964, il est condamné à la prison à vie lors du **procès de Rivonia**

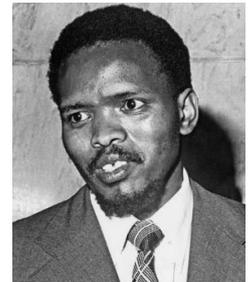
1958 : création des bantoustans (sous le régime de l'apartheid, régions réservées aux populations noires)

21 mars 1960 : **massacre de Sharpeville** (manifestation pacifique dans ce township contre le port permanent du pass, la violente répression policière fait 69 morts ; les townships étaient des quartiers de grandes villes où étaient ségréguées les populations noires)

1961 : l'Afrique du Sud quitte le Commonwealth et devient une République (l'Afrique du Sud avait été intégrée à cette organisation intergouvernementale lors de sa création en 1926 en tant qu'État membre autonome de l'empire britannique). Nelson Mandela participe à la création d'Umkhonto We Sizwe (MK), branche armée de l'ANC

6 novembre 1962 : l'ONU adopte la résolution 1761 lors de son assemblée générale (désigne l'apartheid comme une menace pour la paix et la sécurité internationales et appelle à un boycott diplomatique et économique de tous les États membres)

1971 : le **Mouvement de conscience noire** de **Steve Biko** prend de l'ampleur (mouvement social prônant la nécessité d'une démarche menée exclusivement par les Noirs pour sortir de l'apartheid ; Steve Biko est un militant noir en Afrique du Sud et une figure de la lutte contre l'apartheid)



Steve Biko

1973 : arrestation de Steve Biko. L'ONU déclare l'apartheid **crime contre l'humanité** et reconnaît l'ANC et le PAC (Pan African Congress) comme véritables représentants du peuple

16 juin 1976 : **émeutes de Soweto** (manifestation d'élèves noirs contre l'introduction de l'afrikaans comme langue officielle d'enseignement au même titre que l'anglais, la répression policière est violente faisant entre 200 et 600 morts)

1977 : mort de Steve Biko en détention (la police avouera son meurtre lors de la commission de Vérité et de Réconciliation)

1984 : le prix Nobel de la paix est attribué à **Desmond Tutu** pour sa lutte pacifique contre l'apartheid

1985 : Nelson Mandela refuse de sortir de prison tant que l'apartheid n'est pas démantelé. Début de l'abrogation des lois de l'apartheid mesquin

La fin de l'apartheid et la démocratie

1990 : 2 février : **Frederik de Klerk** (devenu président en 1989) annonce la fin de l'apartheid. 11 février : Nelson Mandela est libéré

1991-1992 : levée des boycotts économiques, culturels, sportifs, etc.

1993 : Nelson Mandela et Frederik de Klerk reçoivent le **prix Nobel de la paix**

1994 : **premières élections multiraciales en Afrique du Sud**. Nelson Mandela est élu avec une large majorité. Levée de l'embargo de l'ONU

1995 et 1997 : première et deuxième biennales de Johannesburg

1996 : Adoption de la **nouvelle Constitution**

1996-1998 : la **commission de Vérité et de Réconciliation** statue sur les violations des droits de l'homme sous l'apartheid (commission menée par Desmond Tutu)

1999 : Thabo Mbeki est élu président de la République sud-africaine

2000 : le Congrès mondial sur le sida (AIDS 2000) se tient à Durban

2001 : le Congrès mondial sur le racisme se tient à Durban

2006 : l'Afrique du Sud est le premier pays africain à légaliser le **mariage des couples homosexuels**

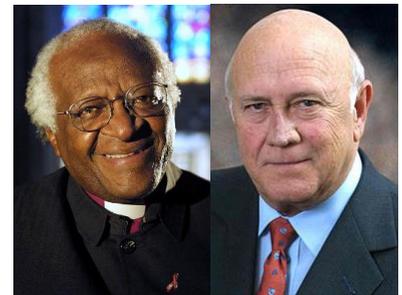
2008 : démission de Thabo Mbeki. Kgalema Petrus Motlanthe devient président. Émeutes xénophobes dans tout le pays faisant une soixantaine de morts

2009 : élection de Jacob Zuma comme président

2010 : l'Afrique du Sud rejoint les **BRIC** (groupe de pays se réunissant en sommets annuels et rassemblant le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et à partir de 2010 l'Afrique du Sud). L'Afrique du Sud organise la **Coupe du Monde de football**

2018 : Jacob Zuma démissionne. Cyril Ramaphosa devient président

2021 : incarcération de l'ancien président Jacob Zuma pour corruption et pour avoir puisé dans les caisses de l'État, la situation cause une semaine d'émeutes et de pillages (342 morts). Décès du dernier président blanc de l'Afrique du Sud, Frederik de Klerk, et de Desmond Tutu



Desmond Tutu

Frederik de Klerk

L'art sud-africain avant les Européens

L'art sud-africain compte **parmi les plus anciens au monde** puisque, déjà entre 1 million d'années et 500 000 ans avant notre ère, des hommes ne collectaient plus seulement des objets pour leur valeur utilitaire.

Progressivement, ils utilisèrent **divers matériaux** maîtrisant ainsi **différentes techniques**, comme la terre cuite ou le modelage de l'or. L'utilisation des **perles**, notamment dans les cultures ndébélé et xhosa, est également très ancienne et a permis l'affirmation d'identités fortes, à travers la réalisation de décoration pour des objets en trois dimensions ou la fabrication d'ornements corporels comme des colliers. La perle est perçue comme une source de pouvoir possédant une forte valeur identitaire. À travers les habits et les parements, il est possible d'affirmer un pouvoir individuel ou collectif, des croyances religieuses, une affiliation culturelle ou spirituelle.



Pierre de Coldstream, ~9000BP*, San/Bushman, pierre et ocre, 8x30cm, Le Cap, musée sud-africain d'Iziko

Tête de Lydenburg, 500-900, Bantu, terre cuite, pigments blancs et specularite, 38x26cm, Le Cap, Collection de l'Université du Cap (exposée au musée sud-africain d'Iziko)

Rhinocéros de Mapungubwe, ~1250-1290, Zhizo, Or, 6,2x14,5cm, Pretoria, Université de Pretoria

*BP : *Before Present*, "avant le présent" ; désignation des âges exprimés en nombre d'années comptées vers le passé à partir de 1950, très fréquente pour la datation d'objets archéologiques.

La présence européenne et la période coloniale

Pendant la période coloniale, les Européens sont arrivés avec leurs idées et leurs présupposés artistiques. Les artistes sud-africains, principalement les artistes blancs, allaient **se former en Europe** et ramenaient avec eux les traditions académiques occidentales. Ces apports ont participé au façonnement des cultures artistiques d'Afrique du Sud, notamment à travers les **politiques d'assimilation** mises en place par les colons. Néanmoins, dès le début du XX^e siècle, une première génération d'artistes noirs modernes émerge et met en avant un autre rapport à l'art que la manière occidentale, sans se refuser aux techniques et aux styles occidentaux. Cet art sud-africain témoigne de la vie difficile des populations locales dans les villes, due à la présence des colons et la mise en place progressive de la ségrégation. Par ailleurs, les **techniques traditionnelles**, telles que le perlage, subsistent et ne perdent pas de leur pouvoir identitaire.



Collier, 1850-1899, Xhosa, perles de verre, laiton et fibres naturelles, 9,5x27cm, Londres, British Museum

Ernest Mancoba, **Composition**, 1940, huile sur toile, 59x50cm, Collection privée

Irma Stern, **Portait de Freda Feldman avec un chapeau Basotho**, 1943, huile sur toile, collection privée

Jacobus Hendrik Pierneef, **Le Baobab**, 1934, huile sur toile, 112x142,5cm, collection privée

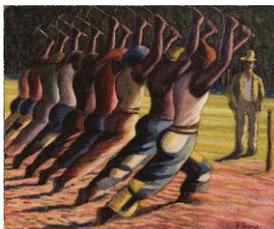
L'art sous l'apartheid.

La mise en place de l'apartheid, après les élections de 1948, marque un **tournant dans l'art sud-africain**. Les dirigeants contrôlent et censurent la production des artistes, mais la scène artistique sud-africaine naît justement d'une réaction à la ségrégation et à ce régime politique. Ce dernier ne met en avant que les productions des artistes blancs.

Dans les années 1950 et 1960, un premier mouvement en réaction à l'apartheid émerge. Il permet aux populations urbaines noires ségréguées dans des quartiers spécifiques, les townships, de s'exprimer. Ce **"township art"** est marqué par une diversité de styles, réunis par la volonté des artistes d'humaniser des conditions de vie inhumaines. Aujourd'hui, cet art et son sujet sont à controverse ; certains les accusent de vouloir embellir la vie difficile des townships.

Ce sont les émeutes de Soweto en 1976 qui engagent un basculement vers un art plus protestataire et dénonciateur. Les années 1980 voient notamment se distinguer le **"Resistance Art"**, dont les œuvres mettent directement en évidence les injustices et les violences de l'apartheid. Cet art de résistance se déploie également à l'international par des artistes souvent contraints à l'exil. La **photographie** occupe une place très importante car elle permet de mettre en avant les problématiques politiques, notamment à travers l'objectif de David Goldblatt.

À l'étranger aussi, le public européen est mis en contact avec l'art africain, qu'il connaît mal, lors de l'**exposition "Magiciens de la Terre"** en 1989 au Centre Pompidou à Paris. Cette présentation permet de faire un premier pas vers la fin des présupposés primitivistes et de l'occidentalocentrisme, c'est-à-dire savoir aller au-delà du regard occidental posé sur l'Afrique et des préjugés qui l'accompagnent. Cette ouverture de l'art africain à l'international se fait en parallèle de l'**isolation de l'Afrique du Sud** à partir des années 1960, notamment lorsque le pays est exclu de la biennale de Venise en 1968. L'art sud-africain de cette période n'est pas qu'un art revendicateur. Des artistes explorent les thèmes de la vie quotidienne, de la littérature, de la sexualité, de la religion ou de la maladie sans ignorer le racisme. D'autres s'appuient sur leur héritage pour **moderniser un art traditionnel**, c'est le cas d'Esther Mahlangu et de son héritage ndébélé ; elle en modifie les techniques artistiques mais garde le style et le sens.



Gerard Sekoto, *Song of the Pick*, 1946, huile sur bois, 50,5x60,5cm, Johannesburg, Collection South 32



David Goldblatt, *9:00 PM Going Home: Marabastad-Waterval bus: For most of the people in this bus the cycle will start again tomorrow at between 2:00 and 3:00 a.m.*, 1983, impression photographique, 55,5x37cm, Johannesburg, Goodman gallery



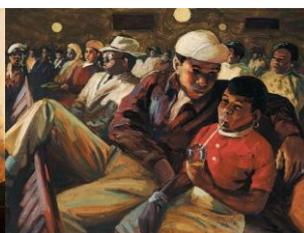
Steve Nhlengethwa, *It left him cold - the death of Steve Biko*, 1990, collage, pastel, peinture et crayon sur papier, 90,5x115,2cm, Johannesburg, Wits art museum (Université du Witwatersrand)



Esther Mahlangu, *Untitled*, 1991, acrylique sur toile, 127x151cm, collection privée



Marlene Dumas, *Evil is Banal*, 1984, huile sur toile, 125x105cm, Eindhoven, musée Van Abbe



George Pemba, *The Audience*, 1960, huile sur toile, 35,5x45,5cm, Le Cap, Collection Campbell Smith

La libération et l'individualisation de l'art

La fin de l'apartheid au début des années 1990 amorce de **grands changements dans la culture sud-africaine**, à commencer par la levée en 1992 du boycott culturel et la suppression de la censure. Une scène artistique créative et dynamique apparaît alors aux yeux du monde.

Dans ce contexte, les **deux biennales de Johannesburg** en 1995 et 1997 ont permis l'émergence de nombreux artistes et sont la manifestation de l'effervescence créative de cette période. La **photographie** a été le point central de la révélation de cette scène artistique. Contrairement à l'art sous l'apartheid, les artistes sud-africains donnent davantage d'importance à l'**expérience personnelle**.

Depuis les années 2010, le **marché de l'art contemporain** sud-africain connaît un grand boom qui a conduit en 2013 à la création de la foire 1.54 et, en 2017, à la création du musée Zeitz, musée d'art contemporain d'Afrique au Cap. La scène artistique sud-africaine devient ainsi le point de rendez-vous de toute l'avant-garde africaine. Par ailleurs, cette scène porte un **regard plus intersectionnel** sur les luttes, en regardant vers le féminisme et l'anticolonialisme. Son **ouverture sur le monde** s'est notamment faite à travers l'exposition "Africa Remix" de Simon Njami en 2005, panorama de l'art contemporain africain qui a traversé l'Europe. L'enjeu actuel des Européens envers ces artistes est de construire un discours digne et intelligent sans exotismes ni préjugés.



Mary Sibande, *Wish you were here*, 2010, installation de plusieurs medias, Johannesburg, Gallery MOMO



Billie Zangewa, *Soldier of love*, 2020, soie brodée, 110x135cm, Paris, galerie Templon



Thenjiwe Niki Nkosi, *Team*, 2020, 150x150cm, Le Cap / Johannesburg, Stevenson Gallery



William Kentridge, *Second-hand Reading* (Image tirée de la vidéo), 2013, video HD, 7 minutes, collection de l'artiste



Mohau Modisakeng, *Inzilo*, 2013, vidéo monocanale, 4 minutes 57 secondes, Londres, Tyburn Galley



Frances Goodman, *Succubus*, 2016, faux ongles en acrylique, bois, mousse, résine et silicone, 104,9x103,1x53,1 cm, New York, Richard Taittinger Gallery

Littérature et musique : le poids de l'histoire dans les arts

Comme les arts plastiques et visuels, la **littérature** a été un moyen de communiquer et de lever certaines barrières posées dès l'époque coloniale mais aussi sous l'apartheid, puisque dans les deux cas la société était soumise à une **forte censure**. Les écrits de l'autrice **Nadine Gordimer** (1923-2014) ont mis en avant les inégalités de la société sud-africaine car elle a souhaité combattre l'apartheid par l'écriture. Son engagement politique n'était pas que littéraire, elle était membre de l'ANC. Malgré la censure dont elle a été victime par son propre pays, la communauté internationale lui a remis le prix Nobel de littérature en 1991.



Nadine Gordimer

Toutefois, le passage à un art d'expression plus individuelle après l'apartheid se fait aussi en littérature. En effet, en 2003, l'auteur **John Maxwell Coetzee** reçoit le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre dans laquelle il explore les thèmes de l'ambiguïté, de la violence et de la servitude en décrivant des situations où l'individu est à la fois victime et complice d'un système aliénant. Les maux qu'il décrit sont ceux de son pays autant que ceux du monde entier, les thèmes abordés sont universels.



Miriam Makeba

La **musique** a aussi incarné une forme de résistance à l'échelle nationale et internationale, comme en atteste par exemple la figure de **Miriam Makeba** (1932-2008). Cette chanteuse sud-africaine d'ethno-jazz incarnait le militantisme de son pays en utilisant son art pour dénoncer la misère des populations noires. Contrainte à l'exil pendant trente ans pour avoir figuré dans le film anti-apartheid *Come-back, Africa*, ses chansons mettent en avant **la tolérance et la paix**. Première Africaine à recevoir un Grammy Award en 1966, elle a su se servir de cette reconnaissance internationale pour multiplier les discours contre l'apartheid et les appels au boycott.

Néanmoins, cette part de l'art musical sud-africain ne doit pas faire oublier une **longue tradition** liée à la diversité des populations ayant peuplé le sud du continent. Les Khoisans ont par exemple développé une tradition du chant polyphonique et la musique est un point central de leurs rituels car elle permet, selon leurs croyances, de communiquer avec les ancêtres.

Aujourd'hui, les musiques traditionnelles et le jazz restent des influences majeures dans la musique sud-africaine. Certains artistes s'amuse à les mélanger comme la chanteuse **Thandiswa Mazwai** qui mêle des rythmes hip-hop et house avec des sons traditionnels xhosas.



© Leila Rose Fanner
Courtesy Galerie Carole Kvasnevski

Citations

"Mes peintures me sont en quelque sorte données par mon imagination et alimentées par ma vision philosophique de la vie et de mon histoire personnelle. Je reçois des flashes de peintures complètement formés pendant les promenades, la méditation ou même au milieu de la nuit."

"[Je] dépeins la présence féminine douce et naturelle, l'esprit de Mère Nature ou l'essence de l'âme."

Leila Rose Fanner est **peintre** et **illustratrice**, elle vit et travaille au Cap.

Elle naît en 1969 en Californie, aux États-Unis, d'un père musicien noir Américain qu'elle ne connaît pas et d'une mère artiste blanche. Elle grandit en Afrique du Sud avec sa mère célibataire et ses deux demi-sœurs jumelles, un environnement complètement **féminin** qui marque par la suite son univers pictural. Petite fille noire dans une famille blanche, elle subit le racisme de ses camarades de classe et de la communauté plus généralement. Pour faire face à l'**Apartheid**, elle passe son enfance dans la **nature**, sa mère lui transmettant l'amour de la **flore** et de la **faune locales** qui inondent son travail.

L'origine de son parcours remonte peut-être à l'année **1973** lorsque, âgée de 4 ans seulement et alors qu'elle entretient une relation difficile avec sa **grand-mère** maternelle, cette dernière la félicite pour sa première peinture abstraite intitulée **Arche**.

Formée à la **National School of the Arts** de Johannesburg, elle suit des cours de graphisme et d'aquarelle et présente sa première exposition personnelle dès **1993**. Cependant découragée par les difficultés de sa mère à vivre de son art, elle s'écarte de cette voie et travaille pendant huit années dans le monde des relations publiques, de la promotion de magazines et de la direction artistique pour une chaîne de magasins. En **2002**, elle choisit finalement de se consacrer à une carrière artistique à temps plein.

Le **processus créatif** de Leila Rose Fanner mêle **intuition** et **émotion** : "Mes peintures me sont en quelque sorte données par mon imagination et alimentées par ma vision philosophique de la vie et de mon histoire personnelle. Je reçois des flashes de peintures complètement formés pendant les promenades, la **méditation** ou même au milieu de la nuit." Pour elle, l'art est ainsi cathartique et peindre est une forme de méditation créant un **pont** entre le monde spirituel et le monde physique.

Dans ses œuvres à la fois **figuratives** et **abstraites**, elle mêle le **réel**, l'**imaginaire** et le rêve pour montrer sa vision personnelle et féminine du **monde de l'invisible**, nous racontant une histoire sur le **voyage de l'âme** dans le monde matériel.

On y voit des **silhouettes féminines noires** - avec parfois quelques traits du visage esquissés mais généralement anonymes - dans des **paysages luxuriants** aux couleurs intenses faits de **motifs** très décoratifs peuplés d'animaux et de plantes sud-africains.

La dimension métaphysique de sa réflexion est nourrie par la fusion de nombreuses **sources d'inspiration** : la nature, les ornements des tissus et le folklore sud-africains bien sûr, mais aussi l'abondance des motifs et la stylisation décorative de l'**Art Nouveau** (Gustav Klimt, Alfons Mucha) et du mouvement **Arts & Crafts** (William Morris) au tournant des XIX^e et XX^e siècle, le goût orientalisant et le style romantique de l'illustrateur franco-britannique **Edmond Dulac** (1882-1953), le style **naïf** d'Henri Rousseau (1844-1910), la photographie botanique ancienne, la **littérature** et notamment les romans d'Isabel Allende, les films d'animation, la **vie quotidienne**, etc.



De gauche à droite.

- Gustave Klimt, *Judith et Holopherne*, 1901, huile et or sur toile, 84 x 42 cm, Vienne, musée du Belvédère
- William Morris, *Snakeshead*, 1876, textile imprimé (coton), London, William Morris Gallery
- Henri Rousseau, *Le Rêve*, 1910, huile sur toile, 298,5 x 204,5 cm, New York, Museum of Modern Art
- Edmond Dulac, *La petite sirène se précipita dans les flots*, illustration pour *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen, dans *La Reine des neiges et quelques autres contes*, Paris, L'édition d'Art Henri Piazza, 1911 (29,5 x 23 cm), Paris, Bibliothèque nationale de France

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



à gauche. Leila Rose Fanner, *Storytellers I*, 2022, huile et pastel gras sur toile, 150 x 100 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski

au centre. Leila Rose Fanner, *Story time*, 2022, huile et pastel gras sur toile, 100 x 100 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski

à droite. Leila Rose Fanner, *Tears of Joy II*, 2022, série "Reflection", huile sur toile, 81 x 100 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



© Lindokuhle Khumalo
Courtesy Galerie Carole Kvasnevski

Citations

"Mon travail est essentiellement une réflexion artistique sur les expériences sociales à plusieurs niveaux et une quête personnelle explorant les valeurs culturelles actuelles et visitant en partie ma spiritualité zouloue."

"[...] mes figures vertes cherchent à inspirer un dialogue entre moi et la jeunesse noire défavorisée dans laquelle je me vois, bien qu'elles ne soient pas destinées à être appréciées par un groupe démographique spécifique."

Lindokuhle Khumalo est **peintre**. Il vit et travaille à Durban, dans la province du KwaZulu-Natal.

Né en 1995 dans le petit village de Ndwewe au nord de Durban, il se forme à la peinture au **BAT Centre**, le centre communautaire de développement des arts et de divertissement culturel Durban. Il commence à se consacrer à sa pratique artistique de façon professionnelle à partir de 2015, à seulement **20 ans**.

Il effectue en 2016 une résidence au **Rorke's Drift Craft Centre**, le célèbre centre d'art et d'artisanat interculturel de Durban, où il s'initie notamment à l'impression textile sous la houlette de l'artiste suédois Marlin Sellmen. L'année suivante, il se voit confier la réalisation de **fresques** par la municipalité métropolitaine d'eThekweni, l'un des onze districts de la province du KwaZulu-Natal. Il s'engage par ailleurs dans le **programme de développement Velobala** de l'African Art Centre à la Durban University of Technology. Ses œuvres, exposées en Afrique et en Europe, font désormais partie de l'Art Bank of South Africa (ArtbankSA) et de nombreuses collections privées européennes.

En **2019**, comme Morgan Mahape, il fait partie de la vingtaine d'artistes sud-africains émergents sélectionnés par **Zanele Muholi** dans le cadre de son projet "**Ikhono LaseNatali**" [Compétence natale] pour la réinterprétation d'œuvres de sa série "Somnyama Ngonyama". Il choisit alors de reprendre, au fusain sur papier, les quatre célèbres photographies *Inkanyiso*, *Bhekezakhe*, *Bester VIII*, *Philadelphie* et *Qondani I*, *Free State*, *Bloemfontein*.



à gauche. Lindokuhle Khumalo, *omnyama Ngonyama*, 'Bhekezakhe', 2019, fusain sur papier, 151 x 100 cm, localisation inconnue

à droite. Zanele Muholi, *Bhekezakhe*, *Parktown*, *Johannesburg*, 2016, photographie, Le Cap / Johannesburg, Stevenson Gallery, et New York, Yancey Richardson Gallery

Les **thèmes** de Lindokuhle Khumalo sont inspirés par **son entourage**, à commencer par sa jeune **sœur** qui est devenue sa **musé** - l'œuvre *Muse* présentée dans l'exposition lui rend justement hommage. Elle l'a en effet toujours inspiré, en tant que

sujet artistique mais aussi plus largement comme personne - ils partagent notamment les mêmes opinions sociales sur leur époque.

À travers une galerie de **portraits** monumentaux peints en aplats à l'acrylique ou en technique mixte sur de très grandes toiles dans des **couleurs intenses** baignées d'une lumière forte, il explore et sensibilise ainsi aux **sujets sociopolitiques** et aux questions culturelles au sein des communautés africaines, en particulier rurales.

Le travail de Lindokuhle Khumalo autour de grands portraits en aplats de couleurs trouve un écho dans celui d'**artistes africains contemporains** qu'ils soient peintres à l'exemple de Djamel Tatah ou photographes comme Girma Berta et Derrick Ofofu Boateng.



[à gauche.](#) Djamel Tatah, *Untitled*, 2014, huile et cire sur toile, 100 x 100 cm, Londres / Honk Kong / Palm Beach, Ben Brown Fine Arts

[au milieu.](#) Girma Berta, *Moving Shadows II*, 2015, impression digitale, 40 x 40 cm, Stockholm, CFHILL

[à droite.](#) Derrick Ofofu Boateng, *Nothing Like Waste*, 2022, impression sur papier, 133 x 100 cm, Bruxelles, inside-out art gallery

Il poursuit parallèlement une **quête plus personnelle**, évoquée subtilement par la récurrence du **vert** dans ses œuvres. Couleur de l'espoir, il est pour lui un moyen de garder un **lien** avec sa **famille** et avec ses **origines zouloues** : "Mes figures sont peintes en vert comme une **représentation** symbolique et **métaphorique** de certains **rituels** et **coutumes traditionnels Nguni** encore pratiqués aujourd'hui dans ma culture, c'est un pigment spirituel intime et cela représente bien plus que de l'art". Il perçoit en outre ses personnages verts comme un moyen de dialoguer avec une **jeunesse noire défavorisée** à laquelle il s'identifie, sans pour autant que ses peintures ne s'adressent à un groupe démographique défini.

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



[à gauche.](#) Lindokuhle Khumalo, *Umholi umzelwe, Leader is born*, 2021, acrylique sur toile, 160 x 128 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



[au centre.](#) Lindokuhle Khumalo, *Preserving the interest*, 2020, technique mixte sur toile, 140 x 170 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski

[à droite.](#) Lindokuhle Khumalo, *Untitled*, 2021, acrylique sur toile, 155 x 140 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



© Morgan Mahape
Courtesy Galerie Carole Kvasnevski

Citations

"Je travaille avec des perles de verre enfilées sur des lignes de pêche. D'abord je découpe un morceau de bois et j'utilise des clous pour tendre les lignes, puis j'enfile les perles une par une. Chaque ligne est indépendante. L'ensemble apparaît quand on assemble toutes les cordes, parce que la technique elle-même repose sur un concept d'unité. Chaque perle représente un individu et les perles sur la ligne représentent un groupe de personnes".

"Mes œuvres examinent de manière critique les problèmes sociaux et culturels en évolution dans les communautés africaines et explorent la relation entre la culture populaire et les beaux-arts. [...] Mon sujet principal est le portrait [...]"

Morgan Mahape est **plasticien autodidacte**.

Il vit et travaille à Durban, dans la province du KwaZulu-Natal.

Né en 1983 à Umlazi, *township* de Durban, il est depuis son plus jeune âge attiré par les arts. Dès ses 10 ans, il fabrique pour son plaisir des **maquettes**. Ses parents lui rêvent cependant un autre avenir et il se consacre alors à des études en **génie mécanique**. Les connaissances et compétences acquises lors de ce cursus lui serviront par la suite dans son travail de sculpture.

En 2003, il démissionne de son emploi dans la décoration intérieure pour se lancer dans une carrière artistique. C'est ainsi qu'en **2007**, il crée ses premiers meubles, portraits et sculptures en matériaux divers et techniques de recyclage variées. Il découvre notamment la **perle de verre**, qu'il perçoit immédiatement comme un **pixel** – soit le plus petit élément composant une image numérique. Il explore alors les potentialités plastiques et visuelles de ce matériau emblématique des arts traditionnels d'Afrique du Sud. La perle de verre devient alors son **médium de prédilection** à mesure qu'il la modernise - une voie que suit aussi, par exemple, Anelisiwe Maphumulo (cf. ci-dessous par exemple).



à gauche. Costume de femme mariée, tablier traditionnel, 1920-1930, Ndébélé, cuir, perles de verre, laiton, 65,3 x 50,5 x 16,6 cm, Paris, musée du Quai Branly – Jacques Chirac

au milieu. Collier (Ingqosha), XIX^e – XX^e siècle, Xhosa / Mfengu / Nguni, perles, fibres, cuir, 48 cm de long, New York, The Metropolitan Museum of Art

à droite. Anelisiwe Maphumulo, *Isikhumbuzo*, 2022, perles de verre, 90 x 60 cm, Durban, Ikomkhulu Art Space

Il organise sa première exposition en 2011 dans le cadre de la Conférence internationale **COP17**, puis intègre le collectif d'artistes de Durban "**Amasosha Art Movement**". Plus récemment, en 2019, comme Lindokuhle Khumalo, il fait partie de la vingtaine d'artistes sud-africains émergents sélectionnés par **Zanele Muholi** dans le cadre de son projet "**Ikhono LaseNatali**" [Compétence natale] pour la réinterprétation d'œuvres de sa série "Somnyama Ngonyama" ; il reproduit avec des perles de verre *Phaphama*, *Cassilhaus*, *Caroline du Nord*, *Ntozakhe II*, *Parktown* et *Zodwa I*.



[à gauche.](#) Morgan Mahape, *Somnyama Ngonyama, 'Zodwa I'*, 2019, perles de verre montées sur fil de pêche en nylon soutenu par une structure en bois de noyer, 80 x 100 cm, localisation inconnue
[à droite.](#) Zanele Muholi, *Zodwa I*, Amsterdam, 2015, photographie argentique, 20 x 13,4 cm, Paris, Fondation Louis Vuitton

Dans des paysages mais aussi et surtout des portraits prenant vie lorsque notre regard s'en éloigne et où le sujet détermine le choix des couleurs et la forme finale, la manière et le propos de l'artiste se font écho : "Je travaille avec des **perles de verre enfilées sur des lignes de pêche**. D'abord je découpe un morceau de bois et j'utilise des clous pour tendre les lignes, puis j'enfile les perles une par une. Chaque ligne est indépendante. L'ensemble apparaît quand on assemble toutes les cordes, parce que la technique elle-même repose sur un **concept d'unité**. Chaque perle représente un **individu** et les perles sur la ligne représentent un **groupe** de personnes."

Le travail entre tradition et modernité de Morgan Mahape est ainsi porteur d'un sens à la fois sociologique et philosophique : "[J']examine de manière critique l'évolution des **questions sociales et culturelles** dans les communautés africaines et explore la relation entre la **culture populaire** et les **beaux-arts**. Je suis inspiré par la façon dont les gens peuvent accorder de la valeur à des objets comme des perles en tant qu'indicateurs de contact, de commerce et de codage. Je reproduis des visuels familiers et des signes sonores, les arrangeant en **nouveaux symboles conceptuels**. Mes œuvres sont des arrangements de figures humaines alignées avec des formes naturelles, c'est-à-dire des paysages, des arbres et des pâturages, qui ensemble montrent les identités pures, les expressions de l'humanité, et la dignité portée par ces personnes. [...]"

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



[à gauche.](#) Morgan Mahape, *Lebua (Belonging)*, 2020, perles de verre, fil de nylon et bois de noyer, 120 x 90 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski
[au centre.](#) Morgan Mahape, *2 for joy*, 2022, perles de verre, fil de nylon et bois de noyer, 120 x 100 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski
[à droite.](#) Morgan Mahape, *Nini Nanini*, 2021, perles de verre, fil de nylon et bois de noyer, 100 x 75 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



© Zanele Muholi
Courtesy Galerie Carole Kvasnevski

Citations

"Somnyama Ngoyama est ma réponse au racisme en cours et aux politiques d'exclusion. En tant que série, cela parle aussi de l'occupation de l'espace public auquel nous, en tant que communauté noire, n'avions avant pas accès [...]"

"Pour moi, photographier n'est pas un luxe, c'est une nécessité."

Zanele Muholi est **photographe** et **"activiste visuel.le"**. Iel¹ vit et travaille à Johannesburg, dans la province du Gauteng. Né.e en 1972 à Umlazi, township de Durban (province du KwaZulu-Natal), iel est sans doute l'**artiste contemporain.e d'Afrique du Sud le.la plus célèbre**, exposant dans le monde entier et recevant de nombreux prix.

Iel se forme à la photographie entre 2002 et 2004 au **Market Photo Workshop**, l'école fondée par David Goldblatt pour les jeunes des quartiers défavorisés de Johannesburg. En 2004, iel travaille pour *Behind the mask*, un magazine consacré aux questions LGBTQIA+² en Afrique et présente ses premières expositions *Visual Sexuality*, *Only Half the Picture* et *Is everybody comfortable ?*, qui attirent l'attention des médias nationaux. Iel réalise en 2009 un Master spécialisé dans le documentaire à l'Université Ryerson de Toronto (Canada). Depuis 2006, iel mène des **résidences d'artistes** aux quatre coins du globe. Désirant par ailleurs valoriser la scène artistique locale, iel produit en 2019 le projet ***Ikhono LaseNatali***, une commande à plus de 25 jeunes artistes du KwaZulu-Natal pour interpréter l'une de ses séries et crée en 2022 le **Muholi Art Institute**, un institut artistique itinérant composé de jeunes artistes.

Pour Zanele Muholi, "photographier n'est pas un luxe, c'est une nécessité." Iel s'est en effet donné pour mission de **documenter et d'archiver** les **vies et les luttes** des **communautés noire et LGBTQIA+** en évoquant, dans le genre du portrait, le sort de travailleuses noires sud-africaines, tous les types de violence et les questions d'identités, principalement par le biais du médium photographique, mais aussi de la calligraphie, de l'installation et, depuis peu, de la sculpture et de la peinture.

Zanele Muholi mène un **combat contre le racisme**, les **discriminations** et toutes les formes d'**inégalité** dans la société sud-africaine postapartheid en écrivant "une **histoire visuelle** sud-africaine [...]" dont étaient jusqu'à présent absentes les communautés noire et LGBTQIA+ auxquelles iel appartient.

Art et militantisme sont ainsi intrinsèquement liés dans sa démarche. En 2002, l'artiste cofonde le **Forum pour l'émancipation des femmes** (FEW en anglais), assurant aux lesbiennes noires un meilleur accès aux soins, à l'éducation, à l'emploi et au logement, puis conçoit quatre ans plus tard ***Inkanyiso***, un projet associatif combinant art et activisme.

¹ L'écriture inclusive vise à assurer une égalité des genres dans la langue française en la démasculinisant et en évitant les expressions renforçant les stéréotypes de genre, soit par le dédoublement des marques de genre, soit en les neutralisant. Contraction des pronoms personnels sexués "il" et "elle", "iel" est un néopronom destiné à remplacer ces derniers ; il est utilisé par les personnes non binaires qui, comme Zanele Muholi, ne se reconnaissent ni dans le masculin, ni dans le féminin.

² Sigle utilisé pour qualifier les personnes lesbiennes (L), gays (G), bisexuelles (B), transsexuelles (T), queers (Q), intersexuelles (I), asexuelles (A). Le signe "+" inclut tout ce qui, dans le spectre de la sexualité et du genre, ne peut pas (encore) être traduit par des lettres et des mots.



De gauche à droite :

- Zanele Muholi, *Makhosonke*, 2021, acrylique sur toile, 150 x 120 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski
- Zanele Muholi, *Khalima*, 2021, acrylique sur toile, 180 x 120 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski
- Zanele Muholi, *Muholi II*, 2022, bronze, 135 x 60 cm, localisation inconnue
- Zanele Muholi, *Kholwa*, 2021, rideau de fils perlés, 200 x 86 cm, Hong Kong / Shanghai / Singapour / Hangzhou / Tokyo, Pearl Lam Gallery

Parallèlement à son travail de **documentariste**, son **arme photographique** s'organise en **séries**. Après **"Only Half the Picture"** consacrée aux survivants de crimes de haine en Afrique du Sud (entre 2002 et 2006), iel développe au même moment **"Faces and Phases"**, une galerie de portraits de femmes sud-africaines noires lesbiennes souvent à différents moments de leur vie et **"Being"**, témoignages de moments d'intimité et de routine de couples (depuis 2006), **"Massa' and Mina(h)"**, sur les domestiques noirs en Afrique du Sud basée sur la vie et l'histoire de sa mère Bester Muholi au service de la même famille d'Afrikaners pendant 42 ans (entre 2008 et 2011), **"Somnyama Ngonyama"** ["Salut à toi, Lionne noire" en zoulou], une série composée d'autoportraits (depuis 2012) et **"Brave Beauties"**, un ensemble de portraits de femmes transsexuelles et de personnes non binaires (depuis 2014). Par la dimension documentaire de ses œuvres, iel se rapproche des **photographes engagés sud-africains** David Goldblatt, Ernest Cole, Peter Magubane et Alf Khumalo.



à gauche : David Goldblatt, *On Eloff Street, Johannesburg*, 1967, photographie argentique, 25,1 x 37,6 cm, New York, Museum of Modern Art

au milieu : Ernest Cole, *Untitled*, vers 1960, photographie argentique, 20,4 x 29 cm, New York, Museum of Modern Art

à droite : Peter Magubane, *Soweto Riots, South Africa*, 1976, photographie argentique, 25,2 x 37,9 cm, New York, The International Center of Photography

Avec la série *Somnyama Ngoyama* présentée dans l'exposition, à laquelle on peut associer l'**autoportrait** sculpté en bronze et celui peint exceptionnellement en monochrome, Zanele Muholi tourne l'objectif vers iel-même, notamment pour se décharger de ses propres souffrances. Il y a une dimension **cathartique** indéniable dans ce travail. Tous les titres des œuvres sont en isiZulu, sa langue maternelle, comme une affirmation de l'existence et de l'identité de l'artiste. Mais si elles nous parlent de l'intime, ces œuvres ont également une **portée universelle**.

Zanele Muholi y remet en cause le stéréotype de la **"beauté noire"** - la question de la **coiffure** revient fréquemment - et questionne la **fragilité des corps** : "J'essaie de créer des portraits sans hypersexualiser mon corps, juste pour dire « j'ai une voix, j'ai autorité et liberté sur mon corps »".

Iel endosse les **rôles** de personnages réels, proches (par exemple sa mère, Bester Muholi, toute sa vie domestique dans des familles blanches), historiques ou imaginaires (comme la Statue de la Liberté). Iel s'affuble de **costumes** variés et d'**accessoires** du quotidien **décontextualisés**, convoqués pour symboliser l'**asservissement** et la **répression** de la communauté noire. Le sens de ces objets n'est pas toujours immédiat

pour le spectateur ou bien diffère selon les regardeurs : iel est par exemple souvent emberlificoté.e dans diverses sortes de câbles évoquant le supplice dit "du pneu", une technique de lynchage tristement populaire dans les *townships* sud-africains durant les années 1980. Les œuvres de Zanele Muholi sont ainsi une **déclaration politique** de l'artiste : "*Somnyama Ngoyama* est ma **réponse au racisme en cours et aux politiques d'exclusion**. En tant que série, cela parle aussi de l'**occupation de l'espace public** auquel nous, en tant que communauté noire, n'avions avant pas accès [...]".

Du point de vue stylistique, les autoportraits **monochromes** de Zanele Muholi sont d'un esthétisme frappant. **Puissants et captivants**, ils sont toujours **frontaux**, cadrés **à distance égale** et **en buste**, dans un **classisme** hérité de l'histoire de la peinture et de la photographie occidentales comme August Sander (cf. son projet inachevé *Hommes du XX^e siècle*) et Nan Goldin (dans *The ballad of sexual dependency*). Iel se joue également de l'imagerie coloniale de type ethnographique qui anonymisait les personnes noires au XIX^e siècle et pendant l'Apartheid.

Pour servir son propos, ses **mises en scène** sont **minimales** et parfaitement étudiées, les **détails nets**, les noirs et blancs fortement **contrastés** (elle ne se peint jamais le visage) et les éclairages soignés. Ce qui reste en mémoire après avoir vu les œuvres de Zanele Muholi, c'est un regard. Le **regard intense** de l'artiste, qui nous aspire, nous questionne et cherche la confrontation. Zanele Muholi nous oblige à ne pas détourner les yeux devant le poids de ce qu'iel et sa communauté subissent au quotidien. L'artiste **rend** ainsi **visible l'invisibilisation et la marginalisation systémique** et répare pour les générations futures.



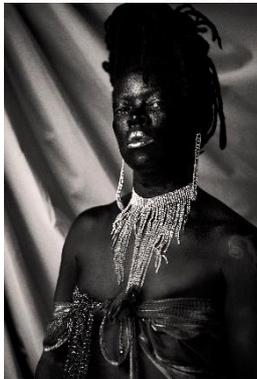
à droite. Zanele Muholi, *Nhlanhla Mofokeng, Katlehong, Johannesburg, 2012*, série "Faces and Phases", photographie argentique, 76,5x50,5cm, Le Cap / Johannesburg, Stevenson Gallery

au milieu. Zanele Muholi, *Somizy Sincwala, Parktown, 2014*, série "Brave Beauties", photographie argentique, 76,5 x 51 cm, Le Cap / Johannesburg, Stevenson Gallery

à droite. Zanele Muholi, *Katlego Mashiloane and Nosipho Lavuta, Ext. 2, Lakeside, Johannesburg, 2007*, série "Being", tirage chromogène, 76,2x76,2cm, Le Cap / Johannesburg, Stevenson Gallery, et New York, Yancey Richardson Gallery

Le travail de Zanele Muholi est également présenté à la Maison Européenne de la Photographie (MEP) dans le cadre de la **première retrospective française** consacrée à l'artiste. L'exposition se déroule jusqu'au 21 mai 2023.

3 œuvres de l'artiste présentées dans l'exposition :



à gauche. Zanele Muholi, *Owakhe, Brooklyn, New York, 2019*, 2019, tirage sur papier baryté, 60 x 40 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



au centre. Zanele Muholi, *Loba III, Paris, 2019*, 2019, tirage sur papier baryté, 80 x 60 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski



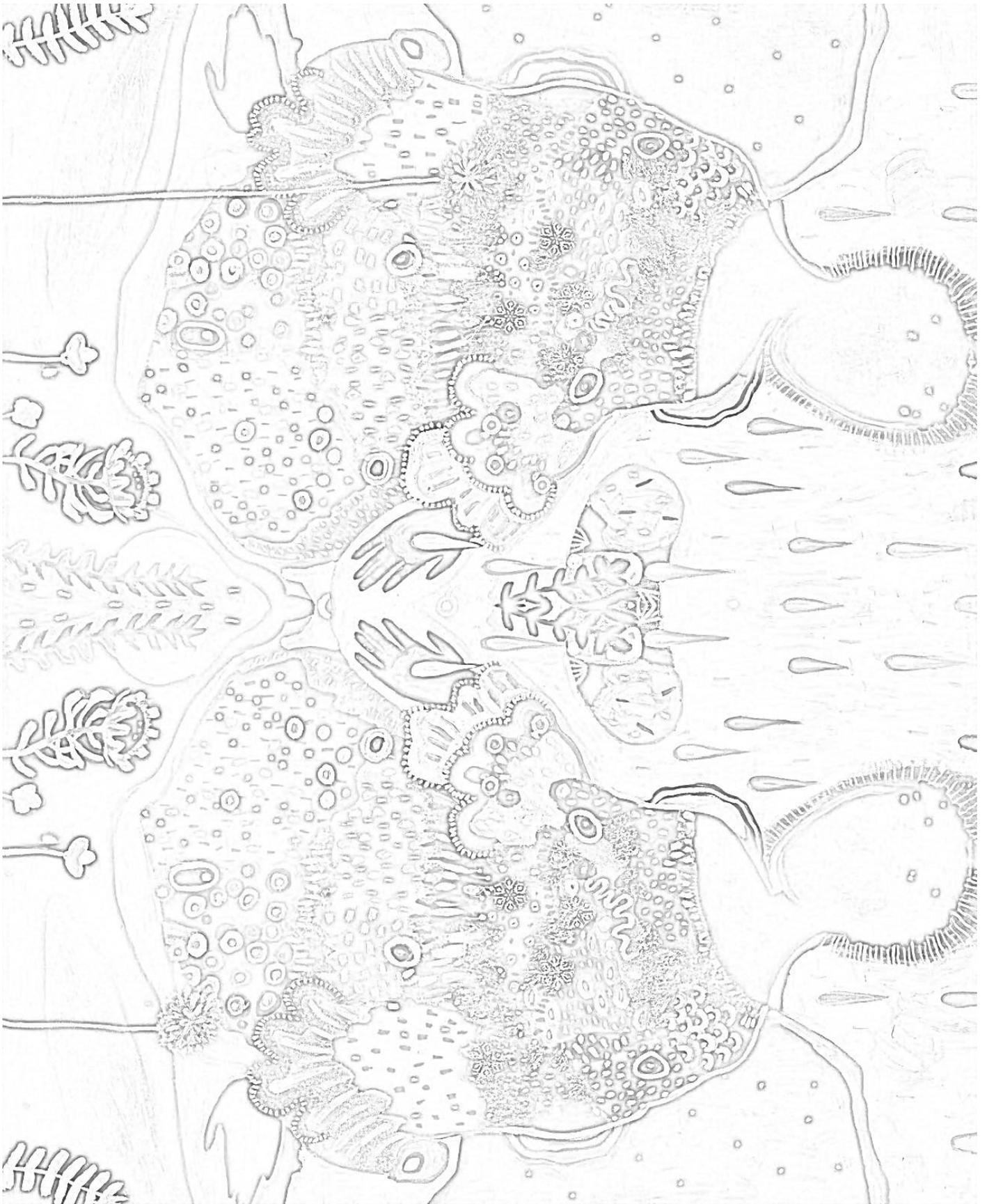
à droite. Zanele Muholi, *Aphelile X, Durban, 2020*, 2020, tirage sur papier baryté, 95 x 74 cm, Paris, Galerie Carole Kvasnevski

PISTES DE TRAVAIL AVANT LA VISITE DE L'EXPOSITION

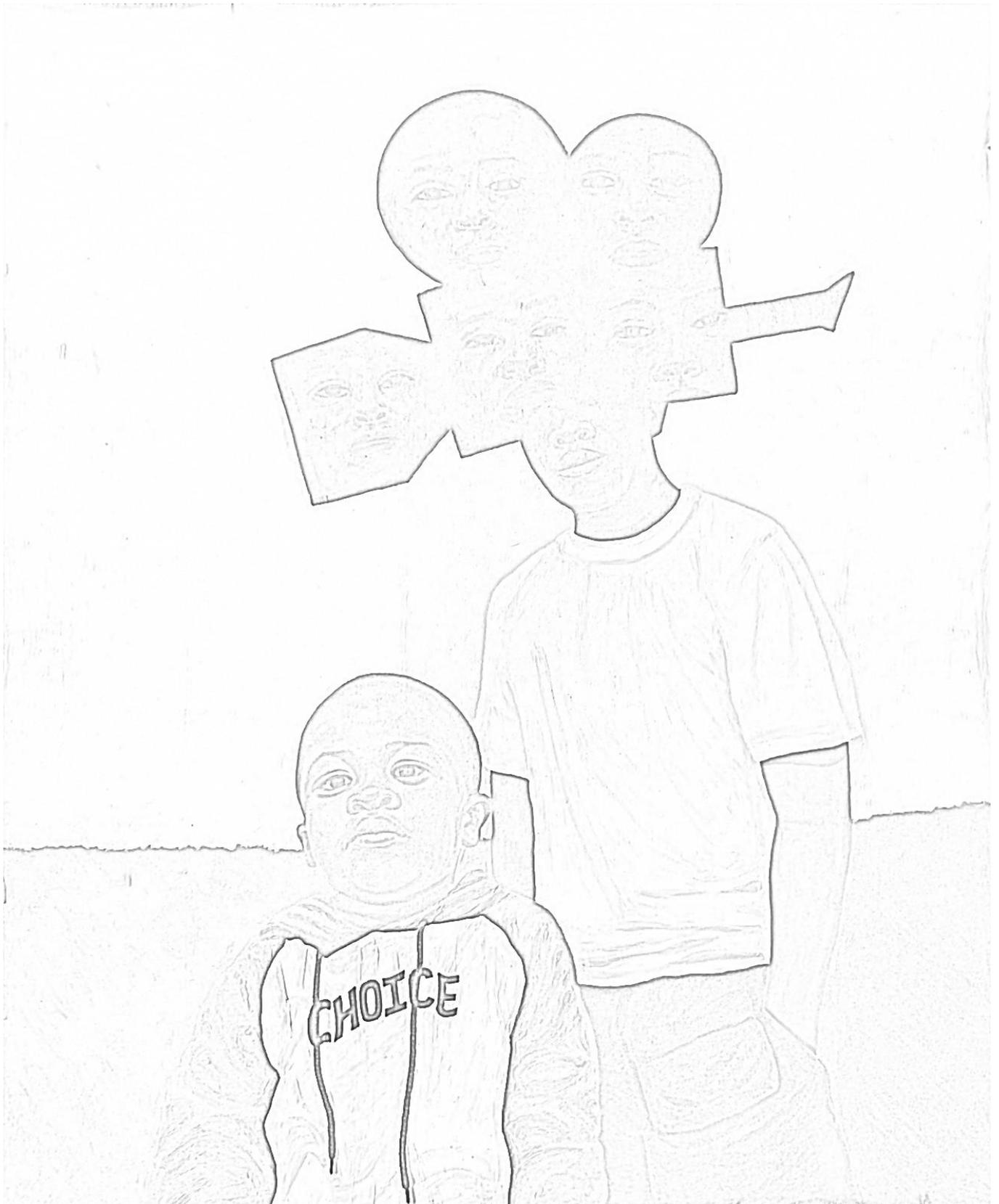
Avant la visite, l'exposition peut être abordée de diverses manières.
Voici quelques exemples :

- 1.** Effectuer des recherches sur Internet et en médiathèque sur l'Afrique du Sud (histoire, géographie, culture, arts, etc.), puis réaliser une "carte d'identité" du pays
- 2.** Se documenter sur l'Apartheid et plus généralement sur l'esclavage, la ségrégation, le racisme etc. pour sensibiliser à la différence (en partant d'un film comme *Cry freedom* ou d'un livre, *Henry et la liberté* par exemple)
- 3.** Se documenter sur les 4 artistes de l'exposition (répartir les élèves en groupes selon les artistes puis présentation-restitution commune)
- 4.** Se documenter sur la thématique du portrait
- 5.** Montrer des détails des œuvres de l'exposition à retrouver au cours de la visite
- 6.** Analyser une œuvre à partir de la grille donnée dans le présent guide pédagogique pour entrer dans l'univers de chaque artiste et apprendre à décrire et analyser une œuvre
- 7.** Lire des albums jeunesse sur les thèmes de l'exposition (cf. bibliographie p. 39)
- 8.** Faire le coloriage d'une œuvre parmi les 4 proposés, 1 par artiste de l'exposition (cf. pages suivantes)
- 9.** Écouter des exemples des différents genres musicaux sud-africains
- 10.** S'initier au gumboot avec un intervenant extérieur ou grâce aux vidéos en ligne

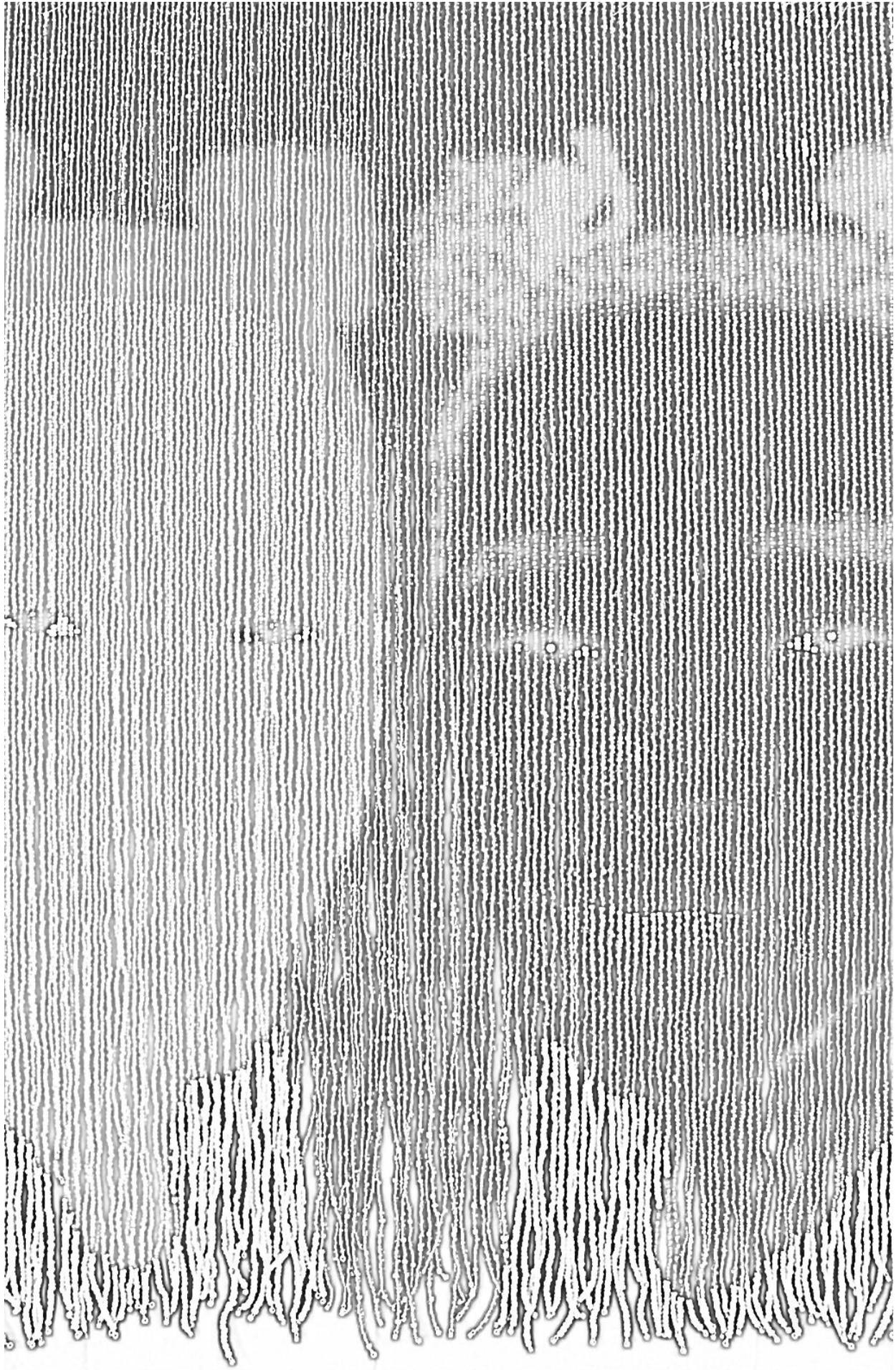
COLORIAGES



Leila Rose Fanner, *Tears of Joy II*, 2022



Lindokuhle Khumalo, *Umholi umzelwe, Leader is born*, 2021



Morgan Mahape, *Nini Nanini*, 2021



Zanele Muholi, *Owakhe*, Brooklyn, New York, 2019

PISTES DE TRAVAIL PENDANT LA VISITE DE L'EXPOSITION

Voir le livret-jeux accompagnant ce guide pédagogique.

Pour cette exposition, les groupes scolaires peuvent bénéficier de visites libres ou de visites guidées par une médiatrice culturelle. Merci de le préciser dans le coupon réponse au moment de l'inscription

PISTES DE TRAVAIL APRÈS LA VISITE DE L'EXPOSITION

Le thème de l'exposition peut être exploité dans toutes les matières.

Ainsi, en **français** (décrire une œuvre, écrire la biographie de l'artiste, composer des notices explicatives d'œuvres, commenter la citation d'un artiste, imaginer l'histoire d'une œuvre vue dans l'exposition, etc.), en mathématiques (grandeurs, symétrie, etc.), en **histoire** (histoire de l'Afrique du Suds, Apartheid, etc.), en **enseignement moral et civique** (égalité et discriminations), en **musique** (analyser différents genres musicaux sud-africains, associer une musique à une œuvre, improviser une mélodie sur une œuvre pour traduire son émotion, etc.), en **histoire des arts** (histoire de la photographie, histoire de la peinture, les mouvements Art Nouveau et Arts & Crafts, l'art des silhouettes, le noir et blanc, les couleurs, les matériaux traditionnels, etc.).

Quelques pistes pour des ateliers en arts plastiques et visuels :

1. Replacer une des figures de Leila Rose Fanner dans son paysage
2. Plier en deux et déplier une feuille, puis sur la partie de gauche le long de la pliure, peindre en noir en épaisseur une forme abstraite ou figurative puis replier la feuille pour obtenir symétriquement la même forme comme dans *Tears of Joy II* de Leila Rose Fanner
3. Recouvrir une feuille de motifs décoratifs déchirés et collés, puis peindre par-dessus une grande silhouette noire, à la manière de Leila Rose Fanner (ou bien peindre une grande figure noire et inventer le décor de ses vêtements en collage)
4. Faire la mise en couleurs de la reproduction d'une œuvre en noir et blanc au choix, en utilisant uniquement des nuances de vert, la couleur fétiche de Lindokuhle Khumalo
5. Sur une feuille, coller une œuvre de Lindokuhle Khumalo montrant une partie d'un personnage et le prolonger avec une technique au choix
6. Sur la reproduction en couleurs d'un portrait de Lindokuhle Khumalo, imaginer le décor du fond neutre de l'œuvre avec une technique au choix
7. Sur un portrait photo au choix, imprimé en grand format et collé sur une feuille cartonnée, repasser les contours du visage (ou remplir certaines zones uniquement) en cousant et/ou en collant des perles monochromes ou multicolores, pour utiliser le matériau fétiche de Morgan Mahape
8. Confectionner des bracelets en perles de rocaïlle aux couleurs du drapeau sud-africain, pour utiliser le matériau fétiche de Morgan Mahape
9. Réaliser une galerie de portraits photos en buste en noir et blanc, en choisissant un accessoire et en jouant sur les contrastes (sur l'ordinateur) à la manière de Zanele Muholi
10. Sur une feuille, coller en bas centrée la reproduction d'une œuvre de Zanele Muholi sans couvre-chef et imaginer une nouvelle coiffure démesurée

Pour donner une finalité à vos ateliers plastiques, envoyez-nous par mail les photographies des réalisations, cartels des œuvres et paragraphes explicatifs écrits par les élèves, en vue de faire une exposition virtuelle sur le site Internet de la Maison des Arts et/ou sur nos réseaux sociaux !

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Sitographie

www.galeriecarolekvasnevski.com

www.leilafannerart.com

"Afrique du Sud : la musique contre l'apartheid", émission radiophonique

Juke box par Amaury Chardeau, samedi 22 février 2020, France Culture, 58' : www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/juke-box/afrique-du-sud-la-musique-contre-l-apartheid-1741949

Art sud-africain

"One of us. Muholi Zanele", *Art Africa Magazine*, décembre 2017

Sarah Allen et Yasufumi Nakamori (dir.), *Zanele Muholi*, Paris, Bernard Chauveau, 2021

Luciano Benetton, Nadja Daehnke et Derric van Rensburg, *South Africa, 10 x 12 @ SA : contemporary artists from South Africa*, Villorba, Fabrica, 2014

LaNitra M. Berger, *Irma Stern and the Racial Paradox of South African Modern Art: Audacities of Color*, Londres et New York, Bloomsbury Visual Arts, 2020

Sophie Bernard, "Zanele Muholi, l'autoportrait comme arme visuelle", *Blind Magazine*, 6 mai 2021

Pierre Brana et Bruce Clarke, *Peintres d'Afrique du Sud : Clifford Charles, Zama Dunywa, Colbert Mashile, Fiona Pole*, catalogue de l'exposition du 1^{er} juin au 30 juillet 2006 au Domaine de Lescombes, Eysines, Mairie d'Eysines, 2006

Collectif Réunion des musées nationaux, *Ubuntu. Arts et cultures d'Afrique du Sud*, 2002

Julie Crenn, "Who Run the World ? : les artistes sud-africaines au défi de l'Histoire et des normes", *Critique d'art* [en ligne], 47, Automne-Hiver 2016, mis en ligne le 30 novembre 2017 : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23199>

Margaret Courtney-Clarke, *Ndebele : l'art d'une tribu d'Afrique du Sud*, Paris, Artaud, 2002

Ludovic Delalande, "Zanele Muholi", AWARE - Archives of Women Artists Research and Exhibition - en ligne

Ekow Eshun, *Africa 21^e siècle. La photographie contemporaine africaine*, Paris, Textuel, 2020

John Giblin et Chris Spring (dir.), *South Africa: the art of a nation*, catalogue de l'exposition au British Museum en 2016-2017, Londres, Thames & Hudson et The British Museum, 2016

Matthieu Jacquet, "La photographe Zanele Muholi en 5 autoportraits saisissants", *Numéro*, 22 avril 2021

Ashraf Jamal, *In the world, Essays on Contemporary South African Art*, Milan, Skira, 2017

William Kentridge et Denis Hirson, *À pas de panthère : Conversations entre William Kentridge et Denis Hirson*, Paris, Dilecta, 2021

Stephen Clingman, *William Kentridge*, Londres, Académie royale des arts, 2022

Sandra Klopper, Anita Nettleton et Terence Pethica, *The art of Southern Africa : the Terence Pethica collection*, Milan, Cinq continents, 2007

David Lewis-Williams, *Art rupestre en Afrique du Sud. Mystérieuses images du Drakensberg*, Seuil, 2003

Clémentine Mercier, "Zanele Muholi, faces à l'amer", *Libération*, 15 mai 2021

Zanele Muholi, *Somnyama ngonyama, Salut à toi, lionne noire !*, Paris, Delpire & Co, 2021

Darren Newbury, Lorena Rizzo and Kylie Thomas (dir.), *Women and photography in Africa: creative practices and feminist challenges*, Abingdon et New York, Oxon et Routledge, 2021

Sean O'Toole, *Irma Stern : African in Europe, European in Africa*, Munich, Londres et New York, Prestel, 2020

Suzanne Pagé, Angeline Scherf, Achille Mbembe et al., *Être là : Afrique du Sud, une scène contemporaine*, catalogue de l'exposition de la Fondation Louis Vuitton à Paris du 25 avril au 28 août 2017, Paris, Éditions Dilecta, 2017

Mario Pissarra (dir.), *Visual century : South African art in context*, Johannesburg et Oslo, Wits University

Press et The Visual Century Project, 2011

Jean-Loup Pivin and Simon Njami (éd.), *Revue Noire*, n°11 *South Africa. Art et littérature*, 1993

Natalie Rudd, *The self-portrait*, Londres, Thames & Hudson, 2021

Cédric Vincent, *Art contemporain africain : histoire(s) d'une notion par celles et ceux qui l'ont faite, 1920-2020*, Genève et Paris, JRP/Éditions et Fondation Antoine de Galbert, 2021

Cale Waddacor, *Graffiti South Africa*, Atglen, Schiffer Publishing Ltd, 2014

Sue Williamson, *South African art now*, New York, Collins Design, 2009

Essais sur l'Afrique du Sud

Jean-Louis Balans, *Afrique du Sud, contrastes et arc-en-ciel*, Magellan & Cie, Les Ancres Contemporaines, 2022

Jean-Pierre Cambefort, *Le pays séparé. Afrique du Sud, 1978*, L'harmattan, 2010

Paul Coquerel, *L'Afrique du Sud*, Gallimard, collection Découvertes, 2010

Brigitte Gauthier, *S.C.R.I.P.T. : Afrique du sud. Cinéma et enjeux contemporains*, L'entretemps, 2021

Marie-Claude Barbier et Cécile Perrot, *Afrique du Sud*, L'harmattan, 2018

Marie Fauré, *L'Afrique du Sud divisée au temps de l'Apartheid : quand la ségrégation a force de loi*, 50minutes.fr, Grands Événements, 2015

Philippe Gervais-Lambony, *L'Afrique du Sud*, Le cavalier bleu, Idées Reçues, 2009

Philippe Gervais-Lambony, *Afrique du Sud, le paradoxe africain ?*, Le cavalier bleu, Idées Reçues, Grand Angle, 2017

Valérie Hirsch, *Les Sud-Africains*, éditions Ateliers Henry Dougier, 2015

Bernard Lugan, *Histoire de l'Afrique du Sud*, Ellipses, 2022 (2^e édition)

Nelson Mandela, *Un long chemin vers la liberté*, Le livre de poche, 2001

Nelson Mandela et Mandla Langa, *Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes : mémoires de Président*, Paris, Pocket, 2018

Mungi Ngomane (préface de Desmond Tutu), *Ubuntu. Je suis car tu es. Leçons de sagesse africaine*, Harper Collins, 2019

Sophie Pons, *Le rêve de Desmond Tutu - miracles et mirages sud-africains*, Le bord de l'eau, 2015

Gilles Teulié, *Histoire de l'Afrique du Sud : des origines à nos jours*, Tallandier, Texto, 2022

Littérature, poésie et bande-dessinée adulte

- Peter Abrahams, *Rouge est le sang des noirs*, Casterman, 2000
- Jean-Claude Bartoll et Bernard Köllé, *Les aventuriers du Transvaal*, 3 tomes, Glénat, 2018-2022 (bande-dessinée)
- Alexis Bernaut, *Nouvelles d'Afrique du Sud*, Magellan & Cie, 2022
- Alain Blondel et Nicolas Viot, *Mandela, une vie, un combat*, Orcades, 1997 (bande-dessinée)
- Conrad Botes et Ryk Hattingh, *La bande à Foster*, L'association, 2011 (bande-dessinée)
- Steven Boykey Sidley, *Meyer et la catastrophe*, Belfond, 2015
- André Brink, *Au plus noir de la nuit*, Le livre de poche, 1978
- André Brink, *Une saison blanche et sèche*, Le livre de poche, 1980
- André Brink, *Un turbulent silence*, Le livre de poche, 2003
- André Brink, *L'insecte missionnaire*, Actes Sud, 2006
- Lucette-May Burnand-Rochat, *Mystérieuse et inconnue Afrique Tropicale Sud*, Amalthée, 2019
- John Maxwell Coetzee (prix Nobel de littérature), *En attendant les barbares*, Points, 2000
- John Maxwell Coetzee (prix Nobel de littérature), *Disgrâce*, Points, 2021
- Collectif, *Poésie d'Afrique du Sud*, Actes Sud, 2001
- Frédéric Couderc, *Un été blanc et noir*, Le livre de poche, 2015
- Caryl Férey, *Zulu*, Gallimard, Série noire, 2008
- Caryl Férey et Corentin Rouge, *Sangoma : Les Damnés de Cape Town*, Glénat, 2021
- Patrick Flanery, *Absolution*, Robert Laffont, 2013
- Damon Galgut, *Un docteur irréprochable*, éditions de l'Olivier,
- Damon Galgut, *La promesse*, éditions de l'Olivier, 2022 (Man Booker Prize 2021)
- Nadine Gordimer (prix Nobel de littérature), *Le conservateur*, Grasset, 2009
- Rosamund Haden, *L'église des pas perdus*, Le livre de poche, 2008
- Rosamund Haden, *L'amour a le goût des fraises*, Sabine Wespieser, 2011
- Christopher Hope, *Jimfish*, Piranha, 2017
- Jonas Jonasson, *L'analphabète qui savait compter*, Presses de la cité, 2013
- Ariëlla Kornmehl, *Le mois des papillons*, Actes Sud, 2010
- Doris Lessin (prix Nobel de littérature), *Un enfant de l'amour*, Flammarion, 2007
- Déborah Lévy, *Ce que je ne veux pas savoir*, éditions du sous-sol, 2020
- Henning Mankell, *La lionne blanche*, Points, Policiers, 2005
- Deon Meyer, *Jusqu'au dernier*, Seuil, Policiers, 1999
- Deon Meyer, *13 heures*, Seuil, Policiers, 2010
- Deon Meyer, *La femme au manteau bleu*, Gallimard, série noire, 2021
- Deon Meyer, *Cupidité*, Gallimard, série noire, 2022
- Mogorosi Motshumi, *L'initiation et Jozie Jungle*, 2 tomes d'une trilogie en cours, Cambourakis, 2021 et 2022 (bande-dessinée ; premier Noir à avoir conçu un roman graphique sur le sujet de la ségrégation et à être traduit en France)
- Lewis Nkosi, *Mandela et moi*, Actes Sud, 2010

Mike Nicol, *La loi du capitaine*, Seuil, 1989

Mike Nicol, *Le temps du prophète*, Seuil, 1992

Mike Nicol, *La dette*, Ombres noires, 2009

Mike Nicol, *Power play*, Seuil, Cadre noir, 2015

Trevor Noah, *Trop noir, trop blanc ; une enfance sud-africaine dans la peau d'un métis*, Hors d'atteinte, Littératures, 2021

Futhi Ntshingila, *Enrage contre la mort de la lumière*, Belleville, 2021

Yewande Omotoso, *La voisine*, éditions Zoé, 2019

Alan Paton, *Pleure, ô pays bien-aimé*, Le livre de poche, 1997 [1^{ère} éd. 1948]

Hugo Pratt, *Cato Zoulou*, Casterman, 1993 (bande-dessinée)

Michèle Rowe et Esther Ménévis, *Les enfants du Cap*, Le livre de poche, 2017

Leonora Sartori, *L'autocollant*, Liana Levi, 2011

Olive Schreiner, *La nuit africaine*, Phébus, 1999

Karel Schoeman, *Le retour au pays bien-aimé*, Phébus, 2006

Karel Schoeman, *En étrange pays*, Phébus, 2007

Gilbert Sinoué, *La nuit de Maritzburg*, Flammarion, 2014

Roger Smith, *Blondie et la mort*, Calman-Lévy, 2010

Roger Smith, *Pièges et sacrifices*, Calman-Lévy, 2014

Roger Smith, *Au milieu de nulle part*, Calman-Lévy, 2016

Jean-Pierre Tromeur, *Le cache-col rouge ; l'Afrique du Sud et Mélanie*, Bénévent, 2010

Marlene Van Niekerk, *Agaat*, Gallimard, 2014

Karliën de Villiers, *Ma mère était une très belle femme*, éditions Ça et là, 2007

Stephen Watson, *Le chant des Bushmen-Xam - poèmes d'un monde disparu, Afrique du Sud*, Karthala, 2003

Zoë Wicomb, *Octobre*, Le Mercure de France, 2015

Katja Willemsen et Françoise Malby-Anthony, *Un éléphant dans ma cuisine*, Guy Trédaniel éditeur, 2019

Ingrid Winterbach, *Au Café du Rendez-vous*, Phébus, 2015

Littérature et bande-dessinée jeunesse

Sophie Blitman *Moi, Themba*, Hachette, 2021 (bande-dessinée)

Beryl Bowie, *Un vélo dans la tête*, éditions Dapper, 1999

Anne-Sophie Coppin et Éloïse Oger, *Coumbaba et Zizoulou découvrent l'Afrique du Sud*, 2002

Charlotte Girard, Jean-Marie Omont et Aurélie Neyret, *Lulu et Nelson*, 3 tomes,

Soleil, 2019, 2020 et 2022 (bande-dessinée)

Sheila Gordon, *Rébecca*, L'école des loisirs, 1992

Anna Griot et Érine Savannah, *Ubuntu. L'extraordinaire voyage au pays du partage*, Langue de chat, 2021

Fabrice Hervieu, *L'Afrique*, Gallimard jeunesse, 2009

Marion Le Hir De Fallois et Karine Maincent, *Le maillot de Madiba ; 1995, Afrique du sud, la coupe du monde de rugby*, Kilowatt, collection "Un jour ailleurs", 2019

Zindzi Mandela, *Grand-père Mandela*, Rue du monde, 2018

Laura Nsafou et Barbara Brun, *Le chemin de Jada*, 2020

Pascale Perrier et Pierre Van Hove, *La véritable histoire de Jessica, qui vécut la libération de Nelson Mandela*, Bayard Jeunesse, Roman cadet, 2021

Chrystel Proupuech, *Kobe le petit Ndebele d'Afrique du Sud*, Mila, 2005

Albin Quéru, Romain Jubert, Bruno Wennagel et Mathieu Ferret, *Mandela, Quelle Histoire*, 2013

Radiguet Jean-François, *Le requin bleu - un enfant noir en Afrique du Sud pendant l'Apartheid*, L'harmattan, 2005

Didier Reuss et Bénédicte Nemo, *L'Afrique du Sud*, Grandir, collection Les terres des hommes, 2011

Tangi Salaun et Christophe Merlin, *Missions dans la brousse ; au secours des animaux d'Afrique*, Actes Sud Junior, 2020

Alain Serres et Zaü, *Mandela, l'africain multicolore*, Rue du monde, 2010 (Grand Prix de l'Illustration 2011)

Dianne Stewart et Jude Daly, *Les Graines du soleil : un conte d'Afrique du Sud*, Pastel, 1996

Christine Theillier, *Tilou en Afrique du Sud*, tome 1, Road Book, 2005

Isabel Thomas et Hannah Warren, *Nelson Mandela*, Gallimard jeunesse, collection Les grandes vies, 2018 (album documentaire)

Desmond Tutu, A.G Ford et Douglas Carlton Abrams, *Le courage de Desmond*, Scholastic, 2013

Claire Veillieres, *Anna, Kevin et Nomzipo vivent en Afrique du Sud*, La Martinière jeunesse, collection "La vie des enfants d'ailleurs", 2006

Jeanette Winter, *Les couleurs de la pluie*, 2004 (épuisé)

Cinéma et documentaire

Alive in Joburg, de Neill Blomkamp, 2005, 6min

Au nom de la liberté, de Phillip Noyce, 2006, 1h44

Bopha !, de Morgan Freeman, 1993, 2h

Come back Africa, de Lionel Rogosin, 1959 (ressorti en 2010), 1h35

Cry freedom, le cri de la liberté, de Richard Attenborough, 1987, 2h37

Disgrace, de Steve Jacob, d'après le roman de J.M. Coetzee, 2008, 1h59

District 9, de Neill Blomkamp, 2009, 1h52

Forgiven, de Roland Joffé, 2019, 2h

Goodbye Bafana, de Bille August, 2007, 1h58

In my country, John Boorman, 2004, 1h40

Ingrid Jonker, de Paula van der Oest, 2011, 1h40

Invictus, de Clint Eastwood, 2010, 2h14

L'ultime attaque, de Douglas Hickox, 1980, 1h57

Les Diamants sont éternels, de Guy Hamilton, 1971, 1h59

Les dieux sont tombés sur la tête, de Jamie Uys, 1983, 1h49

Mandela, de Philip Saville, 1987, 2h15

Mandela and De Klerk, de Joseph Sargent, 1997, 1h54

Mandela : un long chemin vers la liberté, de Justin Chadwick, 2013, 2h26

Mon nom est Tsotsi, de Gavin Hood, 2006, 1h34

Nelson Mandela, Quelle histoire et TV5 Monde, 2019, 6'03 (jeunesse)

- www.youtube.com/watch?v=F25a9UOo4MQ

Nothing but the truth, de John Kani, 2010, 1h17

Pleure, ô pays bien-aimé, de Zoltan Korda, d'après le roman d'Alan Paton, 1952, 1h43

Pleure, ô pays bien-aimé, de Darrell Roodt, d'après le roman d'Alan Paton, 1995, 1h50

Plot for peace, de Mandy Jacobson et Carlos Agulló, 2013, 1h24 (documentaire)

Red dust, de Tom Hooper, 2004, 1h50

Shots of war, de Steven Silver, 2010, 1h46

Sugar man, de Malik Bendjelloul, 2012, 1h26 (documentaire sur Sixto Rodriguez)

The burning, de Stephen Frears, 1967, 31 minutes

The world unseen, de Shamim Sarif, 2007, 1h33

Triomf, de Michael Raeburn, 2008, 1h58

U-Carmen eKhayelitsha, de Mark Dornford-May, 2005, 2h

Un monde à part, de Chris Menges, 1988, 1h52

Une saison blanche et sèche, d'Euzhan Palcy, d'après le roman d'André Brink, 1989, 1h37

Waati, de Souleymane Cissé, 1995, 2h20

Winnie, de Darrell James Roodt, 2011, 1h43

Zoulou, de Cy Endfield, 1964, 2h18

Zulu, de Jérôme Salle, 2012, 1h50

Musique et chanson

Quelques genres musicaux sud-africains : Mbube, Isicathamiya, Kwela, Shosholozza (à l'origine chanté en fanagalo par les ouvriers dans les mines d'or, de charbon et de diamants, c'est un mélange de ndebele, de zoulou et de diverses langues ethniques), Kwaito, Amapiano

Chants de liberté (Freedom songs et protest songs) : www.pointculture.be/mediatheque/musiques-du-monde/this-land-is-mine-south-african-freedom-songs-mk1094#

Al Bairre, *Let's Fall In Love Some More*, 2015, 3'34

Artists United Against Apartheid, *Sun City*, 1985, 7'34 (sur Nelson Mandela)

Dave Matthews Band, *Crash into me*, 1996, 4'16

Bono, Dave Stewart et Pharrell Williams, *American prayers*, 2002, 4'

Jean-Michel Byron, *Raini*, 1991, 5'03

Yvonne Chaka Chaka, *Let Me Be Free*, 1987, 5'19

Johnny Clegg et Savuka, *Asimbonanga*, 1987, 3'31 (sur Nelson Mandela)

Johnny Clegg et Savuka, *Scatterlings of Africa*, 1987, 3'48

Desmond and the Tutus, *Pretoria Girls*, 2015, 4'20

Kabza De Small (et al.), *Sponono*, 2020, 6'35

Die Antwoord, *I fink U freeky*, 2012, 4'

Lucky Dube, *Remember me*, 1991, 4'27

Elsa, *Sud-africaine*, 1988, 3'54

Brenda Fassie, *Monate (Kwaito remix)*, 2000, 5'08

Brenda Fassie, *My Black President*, 1990, 3'39 (sur Nelson Mandela)

Freshlyground, *I'd like*, 2004, 4'03

Freshlyground, *Waka Waka*, 2010, 3'30 (une version par Shakira)

Peter Gabriel, *Biko*, 1980, 7'22 (sur Steve Biko)

Goldfish, *Three Second Memory*, 2013, 3'35

Abdullah Ibrahim, *Blue Bolero*, 2020, 2'14

Jitsvinger, *Space Patrollie*, 2021, 3'40

Salif Keita, *Mandela*, 1995, 4'27 (sur Nelson Mandela)

Ladysmith Black Mambazo, par exemple *Homeless*, 1987, 3'37 (représentatif des styles mbube et isicathamiya)

Solomon Linda & Evening Birds, *Mbube*, 1939, 2'46 (à l'origine du *Lion est mort ce soir*)

Locnville, *Awake or Asleep*, 2021, 2'35

Jeremy Loops, *Down South*, 2014, 4'04

Ewan MacColl et Peggy Seeger, *The ballad of Sharpeville*, 1979, environ 4'

Mac McKenzie & the Goema Captains of Cape Town, *Goema Goema*, 2002, 2'13

Sho Madjozi, *Huku*, 2018, 3'34

Madosini, *Uthando Luphelile*, 1997, 4'11

Miriam Makeba, *Pata Pata*, 1967, 3'00

Miriam Makeba, *Soweto Blues* (d'après Hugh Masakela), 1990, 5'25

Mango Groove, *Moments away*, 1990, 5'11

Hugh Masekela, *Grazing In The Grass*, 1968, 2'37

Hugh Masekela, *Don't go lose it baby*, 1984, 6'21

Hugh Masekela, *Bring Him Back Home Nelson Mandela*, 1987, 4'40

Master KG & Nomcebo Zikode, *Jerusalema*, 2020, 4'14 (+ chorégraphie)

Thandiswa Mazwai, *Nizalwa Ngobani ?*, 2006, 6'44

Thandiswa Mazwai, *Thongo Lam*, 2009, 4'41

Letta Mbulu, *Nomalizo*, 1983, 5'10

MFR Souls, *Love you tonight*, 2019, 5'54

Pops Mohamed, *The spirit*, 1997, 3'45

Pops Mohamed, *Lament*, 2002, 8'45

Kamo Mphela, *Nkulunkulu*, 2021, 6'

Youssou n'Dour, *Mandela*, 1985, 8'04 (sur Nelson Mandela, dans l'album *Mandelaé*)

Leslie Nkosi and the Alexandra Dead End Kids, *Baleka*, 1958, 2'41

Ray Phiri, *Cupid shoot your arrow*, 4'19, 2000

Seether, *The gift*, 2005, 4'23

Paul Simon, *Diamonds On The Soles Of Her Shoes*, 1986, 5'47

Simple Minds, *Mandela day*, 1989, 3'44 (sur Nelson Mandela)

Soul Brothers, *Mama Ka Sibongile*, 2004, 8'

Soweto Gospel Choir, *Khumbaya*, 2005, 3'53

Sam Tshabalala, *Dreams of peace*, 2001, 4'38

The Specials, *Free Nelson Mandela*, 1984, 4'04

Zahara, *Loliwe*, 2011, 4'35

Jacobus Toerien, *Sarie Marais*, 1889, 5'10

Nomcebo Zikode, *Bayethe*, 2022, 4'29

Danse

Gumboot

À l'origine moyen de communication dans les mines, cette danse a été inventée par les mineurs au début des années 1950 en signe de protestation contre leurs conditions de vie (le nom vient des bottes en caoutchouc qu'ils portent)

- Voir par exemple les spectacles du Soweto Gumboots : www.youtube.com/watch?v=7oEoUQO33aA (extrait)

Diski Dance

Courte chorégraphie créée pour la Coupe du monde de foot 2010

- Voir par exemple : www.youtube.com/watch?v=w2lLjvQ6vr4

Danse zoulou traditionnelle

- Voir par exemple : www.youtube.com/watch?v=orm26nfxaUQ

Toyi Toyi

Danse de contestation politique

- Voir par exemple : www.horsserie.org/creations/toyi-toyi/#null

Pantsula

Danse urbaine, sociale et contestataire née dans les années 1960 dans les townships de Johannesburg (en zoulou, signifie "se dandiner comme un canard")

- Voir la version proposée par la compagnie Via Katlehong du chorégraphe sud-africain Gregory Maqoma : www.youtube.com/watch?v=iYD5GnqDmLE&t=73s
- Voir le remploi dans le clip de Beyoncé, *Who run the world ?* : www.youtube.com/watch?v=VBmMU_ibe6U

Isicathamiya

Chants a capella avec mouvements précis et chorégraphiés sur les orteils, qui datent du début du XX^e siècle

- Voir le clip de la chanson de Paul Simon, *Diamonds On The Soles Of Her Shoes* : https://www.youtube.com/watch?v=-I_T3XvzPaM

Mogaba

Danse inventée par les danseurs de la compagnie sud-africaine Via Katlehong consistant en frappes de pieds et claquements de mains, avec voix et rythmes

Danse des roseaux

Danse cérémonielle et rite initiatique des jeunes filles du Swaziland et d'Afrique du Sud